

**UNIVERSITÉ NATIONALE DE HANOI
UNIVERSITÉ DE LANGUES ET D'ÉTUDES INTERNATIONALES
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET DE CULTURE FRANÇAISES**

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES

**APPLICATION DE LA PERSPECTIVE
ACTIONNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT-
APPRENTISSAGE DE L'EXPRESSION ORALE
– CAS DES ÉTUDIANTS EN PREMIÈRE ANNÉE DU
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET DE CULTURE
FRANÇAISES**

**Sous la direction de : Dr. TRẦN ĐÌNH BÌNH
Réalisé par : NGUYỄN THU HÀ
Promotion : 43
Classe : QH2009E.1.F1**

HANOI – 2013

**ĐẠI HỌC QUỐC GIA HÀ NỘI
TRƯỜNG ĐẠI HỌC NGOẠI NGỮ
KHOA NGÔN NGỮ VÀ VĂN HÓA PHÁP**

KHOÁ LUẬN TỐT NGHIỆP

**ÁP DỤNG ĐƯỜNG HƯỚNG HÀNH ĐỘNG TRONG
VIỆC DẠY VÀ HỌC ĐỂ PHÁT TRIỂN KỸ NĂNG NÓI
CHO SINH VIÊN NĂM THỨ NHẤT KHOA NGÔN
NGỮ VÀ VĂN HÓA PHÁP**

**Giáo viên hướng dẫn : TS. TRẦN ĐÌNH BÌNH
Sinh viên : NGUYỄN THU HÀ
Khoá : 43**

HÀ NỘI – NĂM 2013

ATTESTATION SUR L'HONNEUR

J'atteste sur l'honneur que ce mémoire a été réalisé par moi-même et que les données et les résultats qui y sont présentés sont exacts et n'ont jamais été publiés ailleurs.

Nguyễn Thu Hà

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Monsieur Tran Dinh Binh, professeur de notre département pour ses bons conseils, ses compétences dans mon orientation et toute l'aide qu'il m'a apportée dans la réalisation de ce recherche.

Je remercie également tous les professeurs, les étudiants en première année de notre département et nos amis pour leur encouragement permanent.

RÉSUMÉ

L'expression orale est une des compétences sur lesquelles les professeurs se basent pour juger la capacité d'acquisition des apprenants dans leurs études. C'est pourquoi, elle a une grande importance dans le programme d'enseignement de la langue française. En réalité, pour les apprenants comme les étudiants en première année et surtout les débutants absolus, elle est toujours une difficulté, une crainte. Alors, des grandes questions sont posées : Comment et que doit-t-on faire pour faciliter l'expression orale des étudiants dès la première année ? Quelles sont les propositions pédagogiques destinées à améliorer leur expression orale en première année ? Pour répondre aux deux questions de recherche, nous donnons deux hypothèses : la crainte de prendre la parole des étudiants est due aux problèmes psychologique linguistique et communicatif et l'application de la perspective actionnelle permet de trouver des solutions à leurs difficultés rencontrées en expression orale.

Dans notre travail de recherche, nous utilisons la méthode descriptive avec ses techniques et ses opérations propres comme enquête de terrain, analyse, traitement et interprétation des résultats.

Par la perspective actionnelle, notre travail de recherche contribue à améliorer l'expression orale des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1.....	3
Cadre théorique : Expression orale et Perspective actionnelle.....	3
1. Définition de l'expression orale, de la perspective actionnelle.....	3
1.1. Définition et les caractéristiques, les objectifs de l'expression orale.....	3
1.2. Définition de la perspective actionnelle selon le CECRL.....	4
2. Place et rôle de l'expression orale dans les différentes méthodes.....	5
2.1. Méthode directe.....	6
2.2. Méthode active.....	6
2.3. Méthode audio-orale.....	7
2.4. Méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV).....	8
2.5. Approche communicative.....	9
2.6. Perspective actionnelle.....	9
2.7. Passage de l'approche communicative à la perspective actionnelle.....	11
3. Tâche au sein de la perspective actionnelle.....	12
4. Scénario d'apprentissage-action.....	15
4.1. Définition du terme « action ».....	15
4.2. Scénario d'apprentissage-action : c'est QUOI ?.....	15
4.3. Scénario d'apprentissage-action : c'est COMMENT ?.....	16
5. Mise en œuvre de la perspective actionnelle dans l'enseignement- apprentissage de l'expression orale.....	17
5.1. Rôle de la perspective actionnelle.....	17
5.2. Avantages de l'application de la perspective actionnelle dans l'enseignement et l'apprentissage de l'expression orale.....	18
5.2.1. Créer une bonne ambiance en classe.....	18
5.2.2. Développer la compétence de communication.....	18
5.2.3. Développer la capacité de création, de réflexion.....	19
5.2.4. Lier l'enseignement et l'apprentissage de la langue française au contexte social.....	19

5.2.5. Habituer les étudiants aux faits culturels.....	20
CHAPITRE 2.....	21
Application de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises.....	21
1. Situation actuelle de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale des étudiants en première année.....	21
2. Enquête.....	23
2.1. Présentation de l'enquête.....	23
2.2. Analyse des résultats de l'enquête.....	24
2.2.1. Situation des étudiants.....	24
2.2.2. Avant la pratique des activités.....	27
2.2.3. Pendant les activités.....	29
2.2.4. Après les activités.....	31
2.3. Difficultés des enseignants en appliquant la perspective actionnelle dans l'enseignement.....	37
CHAPITRE 3.....	40
Propositions méthodologiques et pédagogiques.....	40
1. Propositions méthodologiques.....	40
1.1. Pour l'enseignant.....	40
1.2. Pour l'étudiant.....	41
2. Propositions pédagogiques.....	42
2.1. Jeu de rôle.....	43
2.2. Exposé.....	44
2.3. Élaboration d'un projet.....	46
2.4. Fiche pédagogique.....	47
CONCLUSION.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	55
ANNEXE.....	57

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1-1.2 : LES QUATRE NOUVEAUTÉS DU CECRL.....	5
FIGURE 2-2.7-1.....	11
FIGURE 2-2.7-2.....	11
FIGURE 2-2.7-3.....	12
FIGURE 3.....	13

TABLE DES TABLEAUX

TABLEAU 2.2.1 : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE.....	24
TABLEAU 2.2.2 : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE.....	27
TABLEAU 2.2.3 : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE.....	29
TABLEAU 2.2.4 : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE.....	31

INTRODUCTION

De nos jours, la langue étrangère est considérée comme « une clé d'or » pour l'échange, la coopération et le développement entre les pays dans le monde. Alors, on veut bien développer l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. L'école a donc la chance et le devoir de transmettre à tous les étudiants un niveau nécessaire en langues vivantes afin de permettre à chaque étudiant de pouvoir communiquer et échanger avec des personnes ne parlant pas la même langue que lui, de pouvoir suivre une partie de sa scolarité à l'étranger ou même d'y travailler. Mais pour que la langue ne devienne pas une barrière aux désirs des étudiants pour leur futur, ce n'est pas facile. Pour le Département de Langue et de Culture françaises, la formation des étudiants doit développer toutes les quatre compétences : compréhension orale (CO), compréhension écrite (CE), expression orale (EO) et expression écrite (EE). Parmi ces compétences, l'expression orale est vraiment une difficulté surtout pour les étudiants en première année. En effet, ils sont toujours silencieux ou parlent très peu et seulement les professeurs parlent dans tous les cours de pratique. En étudiant des méthodes de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale, nous constatons que l'application de la perspective actionnelle est une bonne solution dans cette situation.

❖ **Questions de recherche**

L'expression orale est une difficulté et une crainte pour les étudiants, particulièrement pour les débutants et les étudiants en première année puisqu'ils craignent de faire des fautes en parlant. C'est pourquoi ils n'ont pas l'habitude de parler dans les cours de pratique. Donc, quand je commence à réaliser mon mémoire, je pose deux questions suivantes :

- Pourquoi les étudiants craignent toujours de prendre la parole ?
- Est-ce que l'application de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage peut améliorer leur expression orale ?

❖ **Hypothèses**

Pour répondre aux deux questions de recherche, nous proposons deux hypothèses :

- La crainte de prendre la parole des étudiants de première année est due aux problèmes psychologique linguistique et communicatif.
- L'application de la perspective actionnelle permet de trouver des solutions à leurs difficultés rencontrées en expression orale.

❖ **Méthodologie de recherche**

Nous utilisons la méthode descriptive avec ses techniques et ses opérations propres comme enquête de terrain, analyse, traitement et interprétation des résultats.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons mené une enquête auprès des étudiants en première année. Pour faciliter la compréhension des interrogés, nous faisons des efforts pour rédiger des phrases courtes et simples. Nous nous sommes aussi appuyés sur des documents concernant l'expression orale et la perspective actionnelle.

❖ **Plan du mémoire**

Notre travail de recherche comporte trois chapitres :

- Le premier chapitre aborde un cadre théorique relatif à l'expression orale et à la perspective actionnelle.
- Le deuxième chapitre est réservé à l'état actuel de l'enseignement de la langue française aux étudiants en première année dans notre département : leurs difficultés, en appliquant la perspective actionnelle dans l'enseignement et l'apprentissage.
- Le troisième chapitre porte sur l'application de la perspective actionnelle pour rendre le cours de l'expression orale plus efficace.

Pour ce travail de recherche, nous souhaitons pouvoir apporter une petite contribution à la pratique d'enseignement-apprentissage de langue française des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises.

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE : Expression orale et Perspective actionnelle

Dans ce premier chapitre, nous visons à exposer les points essentiels de l'expression orale et de la théorie de la perspective actionnelle. À partir des caractéristiques de cette approche, nous allons analyser les avantages de son application dans l'enseignement de l'Expression orale.

1. La définition de l'expression orale, de la perspective actionnelle

1.1. La définition, les caractéristiques et les objectifs de l'expression orale

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait importante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence CECR, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre.

L'objectif se résume en la production d'énoncés oraux dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation (voir unité sur la correction phonétique), mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral.

Et puis, ce sont les caractéristiques de l'expression orale : elle est composée de ce que l'on dit (le fond) et de la façon de le dire (la forme). Le fond est constitué des idées (des informations que l'on donne, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions personnelles et des sentiments exprimés) ; des illustrations orales qui concrétisent les idées ; de la structuration (de la façon dont on organise la présentation de ses idées ; et du langage (de la correction linguistique et de l'adéquation socio-culturelle de ce que l'on dit).

La forme est constituée de l'attitude générale (des gestes que l'on fait en parlant, des sourires), de la voix (du volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation), des regards, des pauses et des silences (En effet, c'est par le regard que l'on pourra vérifier si le message a été compris. Le regard établit et maintient le contact. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, peut-être, ils expriment l'hésitation).

1.2. La définition de la perspective actionnelle selon le CECRL

La perspective actionnelle est l'une des quatre évolutions proposées par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001. En effet, le cadre, qui n'est ni un manuel ni un référentiel de langue mais un outil visant à fournir une base commune à l'enseignement-apprentissage des langues propose quatre axes de réflexion suivants :

- 1) Les six niveaux communs de référence allant du niveau A1 (niveau introductif) au niveau C2 (maîtrise), en passant par les niveaux A2 (niveau intermédiaire), B1 (niveau seuil), B2 (niveau avancé) et C1 (utilisateur autonome).
- 2) Les cinq activités langagières, à savoir: la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale en continu, la production orale en interaction et la production écrite.
- 3) Les trois composantes de la compétence communicative : la composante linguistique (qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la syntaxe et à la phonologie), la composante socio-linguistique (qui considère la langue comme un phénomène social avec ses marqueurs de relations sociales, ses dialectes et accents) et la composante pragmatique (qui fait le lien entre le locuteur et la situation dans ce sens qu'elle renvoie directement au choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis).
- 4) Une nouvelle perspective d'enseignement et d'apprentissage des langues: la perspective actionnelle qui considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement

langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

Nous résumerons ces quatre points dans le schéma suivant :

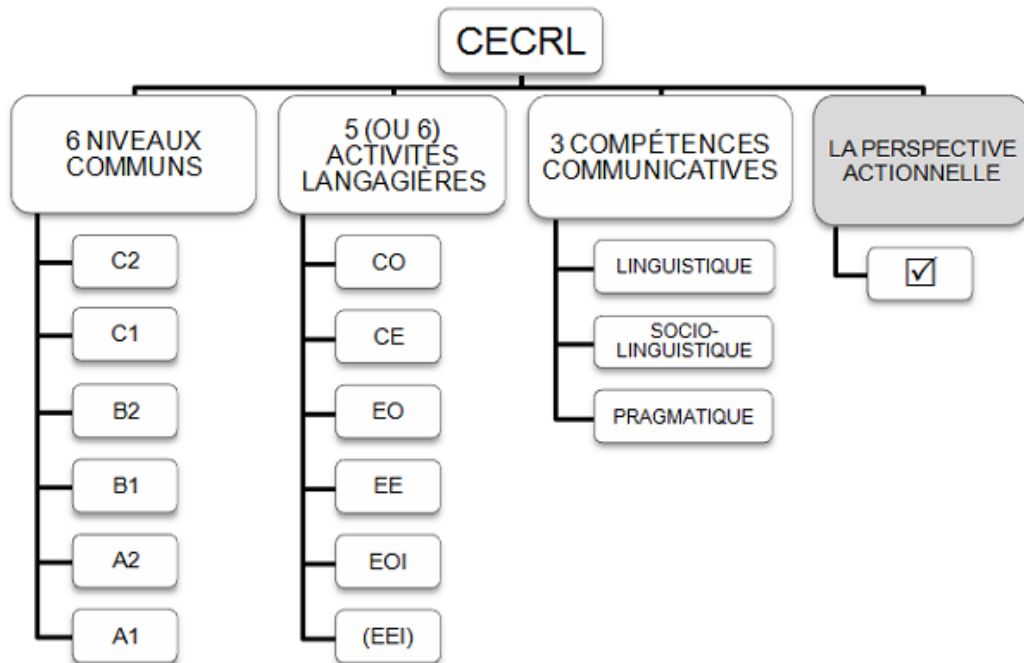


Figure 1–1.2 : Les quatre nouveautés du CECRL

2. La place et le rôle de l'Expression orale dans les différentes méthodes

L'enseignement des langues vivantes a évolué tout au long du siècle avec de nombreuses méthodes et perspectives différentes destinées à l'enseignement-apprentissage des langues. Toutes les méthodes ont des points positifs et négatifs.

La communication orale dans l'enseignement du français langue étrangère, a connu de plus en plus d'importance. Avant la seconde guerre mondiale, elle ne tient qu'une place minime puisque l'apprentissage du français facilite surtout l'accès aux textes littéraires de grands auteurs. Les élèves ne s'intéressent pas à l'expression orale. Ils sont essentiellement orientés vers la pratique de traduction, l'apprentissage des règles théoriques, la maîtrise de la lecture et de l'écriture. En plus, on a tendance à s'appliquer oralement la langue comme elle est écrite. La pratique orale se met à être préoccupée au cours de la guerre où les échanges internationaux, commerciaux

se développent. Une révolution pédagogique apparaît pour la première fois dans les méthodes directes.

2.1. La méthode directe

La méthode directe est la méthode utilisée vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Elle réagit contre les conceptions traditionnelles qui faisaient de l'enseignement des langues une discipline visant à développer les capacités d'analyse et à accumuler les connaissances de vocabulaire et de grammaire, grâce à des pratiques pédagogiques comme la traduction et l'apprentissage de règles théoriques, avec l'accès aux textes littéraires et à la culture comme objectifs essentiels.

Avec cette méthode, en montrant un objet ou en accomplissant une action quelconque, le professeur propose simultanément un énoncé dans la langue étrangère. L'accent est mis sur les exercices de nominalisation et de description du réel. On peut proposer des canevas de jeu pour que les élèves réagissent. Pour enseigner l'expression orale, le dialogue se base sur la méthode interrogative qui est un système de question-réponse entre l'enseignant et ses apprenants afin de réemployer les formes linguistiques étudiées. Dans cette méthodologie, le rôle du professeur est primordial puisqu'il a la charge d'introduire dans la classe tous les éléments nécessaires à la compréhension des faits de langue.

Mais parfois, la situation simulée n'est pas toujours le reflet exact de la situation réelle. C'est pourquoi, il arrive que l'étudiant ne réagit pas à bon propos : il est influencé par des exercices structuraux et quand il tombe dans une situation connue en apparence, il répète ce qu'il a appris dans les simulations sans s'adapter à la situation vécue.

2.2. La méthode active

Cette méthode a vu le jour au début du XXème siècle : celle de l'« explication/connaissances ». Celle-ci correspond à la méthodologie dite « active » dans l'enseignement. Il s'agit à ce moment là de rendre les élèves capables d'entretenir et de développer leurs connaissances en langue-culture étrangère par l'intermédiaire de documents authentiques et variés de plus en plus accessibles à

tous, tels que la littérature mais aussi les journaux, revues, émissions de radio et de télévision, photographies...

Dans la méthode active, l'activité principale est alors l'explication de texte (« étude de textes à la française ») qui va être appliquée à tous les autres types de documents. Pour pratiquer l'expression orale, les élèves peuvent décrire, analyser, interpréter, comparer et réagir. En effet, à partir du moment où l'on accède à des documents de plus en plus variés et nombreux, on perçoit les cultures vivantes et on doit découvrir, recevoir des connaissances culturelles. L'objectif est défini comme suit : « exercer les élèves à la pratique de la langue et contribuer à leur enrichissement intérieur par l'étude de textes représentatifs de la vie et de la pensée du peuple étranger ».

Dans le cadre de cette perspective, enseigner une langue étrangère, c'est faire acquérir aux élèves un ensemble de tâches complexes à réaliser d'une manière différente en fonction de chaque document proposé afin qu'ils l'expliquent et le comprennent.

2.3. La méthode audio-orale

Le but de la méthode audio-orale est de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours.

- a. Audition et compréhension
- b. Expression orale
- c. Lecture (plus tard)
- d. Rédaction

Pendant au début, l'enseignement ne fait pas référence à l'écrit. La pratique de langue étrangère est présentée à travers une mise en dialogue de structures et d'énoncés modèles. Des phrases modèles servent à introduire et à pratiquer la langue parlée, avec des exercices structuraux qui permettent de mettre en évidence les changements de formes ou d'organisation. Elles sont insérées dans un dialogue, ou bien présentées hors dialogue.

On évite la traduction (qu'il s'agisse d'aller de la langue étrangère vers la langue maternelle ou l'inverse). Il est clair, en effet que la méthode audio-orale accorde la priorité à la langue orale, mais elle privilégie la notion de modèle à imiter dans des exercices dits « structuraux ».

2.4. La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) en 1962, est la méthode « Voix et images de France ». La cohérence de la méthode audiovisuelle est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes. La SGAV prend aussi compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant. Dans le cas des langues, l'apprentissage passe par l'oreille et la vue.

Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). Elle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. À partir d'images fixes ou des dessins, le professeur peut faire parler les étudiants et leur faire raconter l'histoire d'après leur imagination. Les exercices fabriqués par cette méthode sont des exercices structuraux oraux, ils exigent une correction phonétique stricte.

La SGAV a le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permet d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offre pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias. Cette méthode exige la mise en place d'un dispositif lourd d'enseignement qui comporte des formations spécifiques aux enseignants par le biais de stages, des coûts matériels importants de mise en place (magnétophone, laboratoire de langue...).

2.5. L'approche communicative

La méthode communicative s'oriente alors les actes de parole qui correspondent à la fois à un « parler avec » et à un « agir sur » l'autre et a pour but de communiquer dans les situations de la vie courante. La perspective culturelle de l'approche communicative est celle de l'interculturel. Pour la première fois dans l'histoire de la didactique des langues, la culture est une composante essentielle de l'objectif visé, à savoir la compétence de communication. L'objectif de l'approche communicative est de doter l'apprenant d'une compétence culturelle qui lui permettra de parler de sa propre culture, d'être prêt à s'ouvrir, de respecter les différences...afin de pouvoir communiquer efficacement. Les supports d'activités (supports authentiques, écrits, oraux et visuels avec des dialogues) sont introduits en cours d'apprentissage pour faciliter l'expression des élèves.

Dans le cadre de cette perspective, enseigner une langue étrangère c'est faire acquérir aux élèves un ensemble de compétences culturelles et communicationnelle, en créant des situations langagières pour les faire « parler avec » et « agir sur » des interlocuteurs, afin qu'ils puissent communiquer à l'étranger.

2.6. La perspective actionnelle

Alors que l'approche communicative mettait en avant l'importance des actes de parole, l'approche actionnelle précise que ces actes ne sont pas seulement de parole et qu'ils n'ont de sens que par rapport aux actions sociales. L'objectif n'est donc plus de former un « communicateur », comme dans l'approche communicative, mais de former un « acteur social ». De ce fait, il s'agit de faire agir l'élève avec les autres pendant le temps de son apprentissage en lui proposant des occasions de « co-actions », selon C.Puren, c'est-à-dire des actions communes à finalité collective. Il s'agit donc d'actions collectives authentiques que les étudiants doivent préparer et réaliser entre eux, et non à partir d'une situation de communication simulée comme dans l'approche communicative. L'objectif social de référence ne correspond plus à des rencontres et échanges ponctuels comme dans l'approche communicative. Il s'agit de préparer tout élève à étudier la langue

étrangère, à faire ses études à l'étranger ou à faire sa carrière professionnelle dans un autre pays plus tard.

L'utilisateur de la langue est considéré comme un acteur social qui va agir dans les grands domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, public). Dans chacun de ces secteurs il sera confronté à différents contextes. Par exemple, dans sa vie personnelle et relationnelle : assister à un mariage ; dans sa vie professionnelle : faire un stage de formation.

Ces contextes détermineront un certain nombre de situations. Par exemple, assister à un mariage suppose qu'on réponde à une invitation, qu'on fasse un cadeau, qu'on s'habille, qu'on félicite les mariés... De ces situations découleront des tâches : rédiger un mot d'acceptation ou téléphoner pour remercier. Ces tâches pourront donc être langagières (féliciter les mariés) ou non langagières (se repérer dans un plan de table). Elles mettront en œuvre :

- des savoirs (connaissance des rites du mariage, du milieu social dans lequel on va évoluer)
- des savoir-faire (faire un petit discours)
- des savoir-être (il y a des mariages où tout le monde s'embrasse, d'autres où l'on n'embrasse que les gens que l'on connaît)
- des savoir apprendre, autrement dit, la capacité à s'adapter à ces différentes situations.

Dans le cadre de cette perspective, enseigner une langue étrangère, c'est faire acquérir aux élèves un ensemble de compétences, à travers des tâches communicatives à réaliser, afin de former les citoyens de demain responsables, actifs et solidaires à vivre et faire ensemble.

Conclusion partielle : à travers cette évolution, nous pouvons donc voir comment la conception de l'enseignement des langues influe sur les pratiques en classe. Par exemple, dans *la méthodologie active* on formait un « commentateur » en le faisant parler sur des documents authentiques ; dans *l'approche communicative* on formait un « communicateur » en créant des situations langagières pour le faire parler avec

et agir sur des interlocuteurs ; et enfin, dans *l'approche actionnelle* actuelle on se propose de former un « *acteur social* ».

2.7. Le passage de l'approche communicative à la perspective actionnelle

La perspective actionnelle s'inscrit dans un nouveau modèle cognitif et pédagogique qui s'inspire de la méthode communicative. Les figures 2, 3, 4 illustrent les travaux de Robert et Rosen (2009) qui synthétisent les évolutions marquant le tournant de la méthode communicative (des années 1980) à la perspective actionnelle (des années 2000).



Figure 2-2.7-1

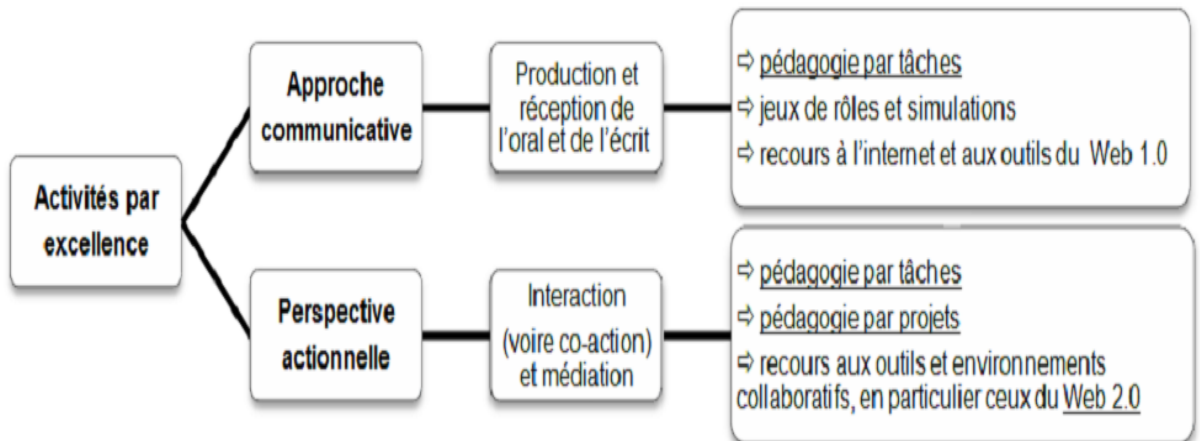


Figure 2-2.7-2

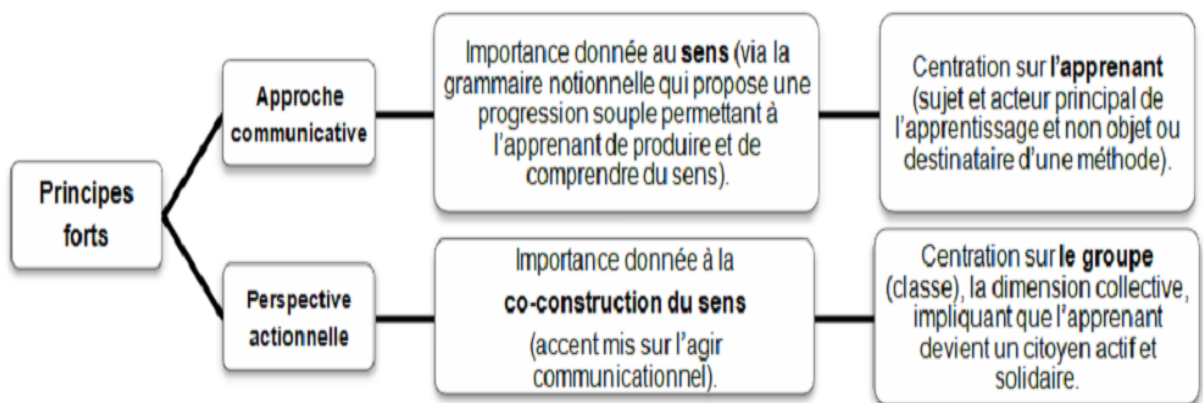


Figure 2-2.7-3

La perspective actionnelle reflète le passage du paradigme de la communication au paradigme de l'action. On ne communique plus seulement pour *parler* avec l'autre mais pour *agir* avec l'autre.

Par exemple, dans le cours d'expression orale, l'enseignant peut demander aux étudiants de travailler en groupe et de discuter des éléments caractéristiques de la France (nombre d'habitants, superficie, principales villes, principaux fleuves, monnaie, langue parlée et culture). Alors, pour faire un débat pour toute classe et avoir des opinions personnelles, les étudiants sont nécessaire de parler et d'agir. Concrètement, ils doivent chercher des informations liées au sujet sur les caractéristiques et même les fêtes, les coutumes de la France et puis, les partager entre les membres dans chaque groupe pour arriver à avoir des idées principales, intéressantes et pour faire une discussion. C'est une bonne occasion non seulement d'inventer des dialogues, mais encore de découvrir la France, de le caractériser et de donner ainsi des repères géographiques, culturelles aux étudiants.

3. La tâche au sein de la perspective actionnelle

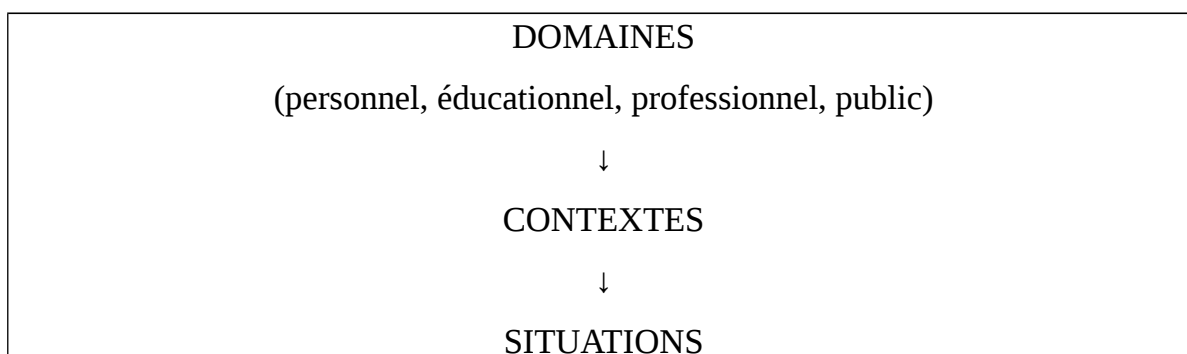
« Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la

décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe » (CECR, 2001 , p.16).

La tâche proposée aux étudiants se doit d'être avant tout une tâche réelle avec des objectifs sociaux. La tâche est dite contextualisée quand elle est en rapport étroit avec des aspects de la vie quotidienne et située dans une réalité concrète. Cette réalité peut donner un problème à résoudre et donc susciter des questions nouvelles auxquelles l'apprenant va devoir faire face. L'apprenant doit travailler et agir en coopération avec d'autres étudiants pour donner des interactions nécessaires tout naturellement dans une tâche. Et les étudiants pourront ensuite s'en servir dans des situations du quotidien. La tâche dans la perspective actionnelle est sociale non seulement parce qu'elle relève du contexte social de l'apprenant, mais également parce qu'elle devrait être réalisée en société, c'est-à-dire avec d'autres.

À l'origine de la tâche il y a donc un projet d'action sur l'environnement qui répond à un besoin, à une nécessité ou à un but qu'on s'est fixé. Une tâche peut être simple (commander un repas au restaurant) ou complexe. Elle peut être verbale ou non verbale. Supposons que je veuille déplacer une armoire. J'effectue une tâche non verbale. Mais j'ai besoin d'aide. Je peux aller sonner chez mon voisin pour lui demander un coup de main. J'accomplis alors une tâche langagière. Si, sur le palier je rencontre la gardienne de l'immeuble et que je lui dise quelques mots, c'est une autre tâche langagière.

La tâche peut être individuelle (écrire une carte postale à un ami français) ou collective. Elle peut aboutir à un produit concret (rédiger un blog en français) ou sur un simple échange verbal (discuter d'un projet de loi du gouvernement).



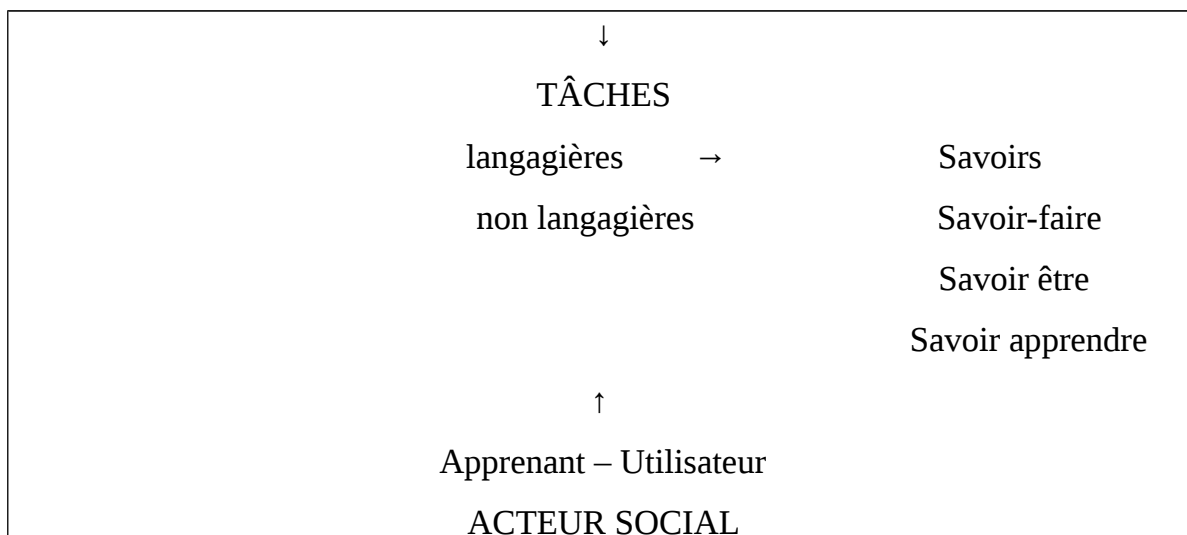


Figure 3

Cette perspective présente plusieurs intérêts.

Tout d’abord, d’un point de vue philosophique, elle nous fait passer de l’homme communiquant à l’homme agissant. La communication n’est qu’un aspect de l’action même si c’est le plus important. Les savoirs, les savoir être et les savoir apprendre doivent faire partie de la panoplie de l’utilisateur acteur social. Si je veux être rapidement servi dans un café en France, l’important ne sera peut-être pas de connaître les façons différentes de formuler une demande mais de savoir attirer l’attention du serveur par un sourire, un mot gentil...

Par ailleurs, l’interaction entre l’utilisateur et son environnement est pensée en termes de tâches à accomplir. Les actes de parole, et par conséquent le vocabulaire et la grammaire qui permettent de les réaliser sont secondaires par rapport à la tâche. Ils n’ont de sens que parce qu’ils s’inscrivent dans des actions en contexte.

Enfin l’apprenant est tout simplement un utilisateur qui accomplit des tâches dans le contexte situationnel de la classe. Autrement dit, la classe n’est pas seulement le lieu où l’on se prépare à affronter des situations futures, où l’on apprend ce qu’on utilisera plus tard, c’est aussi un espace social où la langue s’utilise dans ses fonctions naturelles (partager des connaissances, exprimer des opinions, mener à bien des projets) et s’apprend grâce à cette utilisation.

En effet, la tâche créée respecte deux modèles: la procédure et le scénario pédagogique. Ainsi, les activités sont articulées afin de permettre à l'étudiant de réaliser une tâche finale dont le résultat est perceptible et l'enseignant dispose d'un scénario pédagogique par niveau. Ce scénario est un guide pour le professeur souhaitant travailler avec les activités proposées.

4. Le scénario d'apprentissage-action

4.1. La définition du terme « action »

Ce terme n'est pas nouveau dans le contexte de l'enseignement-apprentissage des langues. Pour autant, jusqu'à présent, dans ce contexte, il se référerait à des « actions » autour de tâches scolaires, c'est à dire rendre l'élève acteur de son apprentissage en lui proposant des tâches communicatives dans lesquelles il est impliqué ; par exemple, en écrivant une lettre ou en échangeant avec son voisin. Impliquer les apprenants-usagers de langue dans une action revient à définir une situation d'apprentissage qui les amène analyser la situation dans laquelle ils vont devoir utiliser la langue pour en déduire les connaissances dont ils auront besoin plutôt que d'appliquer des connaissances dans des tâches proposées. Il faut qu'à la fin d'une séquence d'apprentissage, l'apprenant soit amené à prendre une décision par rapport à un problème posé en utilisant la langue à la fois de manière correcte et pertinente. C'est cette démarche d'apprentissage que permet le scénario d'apprentissage-action.

4.2. Le scénario d'apprentissage-action : c'est QUOI ?

Le scénario d'apprentissage-action basé sur une série de tâches communicatives, toutes reliées les unes aux autres, visant l'accomplissement d'une mission plus ou moins complexe par rapport à un objectif. Cette série d'activités amène à la réalisation de la tâche finale.

Ainsi, le scénario se caractérise par une mission (que l'on peut appeler « projet ») à laquelle l'apprenant-usager de la langue va servir au processus d'apprentissage, tout en orientant les activités d'apprentissage proposées par l'enseignant. Dans ce cadre, pour accomplir la tâche définie par la mission,

l'apprenant-usager doit effectuer une succession de micro-tâches impliquant 5 activités de communication langagières, toutes reliées les unes aux autres dans l'ordre suivant :

- Activités de réception : lire et écouter (l'ordre de ces activités pouvant varier)
- Interaction orale (s'exprimer oralement en continu et prendre part à une conversation)
- Activités de production : parler et écrire.

Concrètement, pour s'exprimer oralement en continu dans la compétence d'expression orale, on peut parler de soi, raconter un livre ou un film, développer un point de vue, exprimer ses opinions, faire un exposé, argumenter sur un thème complexe, etc. Et pour prendre part à une conversation, on peut parler de choses quotidiennes, débattre sur un thème spécialisé, parler avec spontanéité, interagir en milieu professionnel, échanger avec une aisance totale, etc.

4.3. Le scénario d'apprentissage-action : c'est COMMENT ?

La langue et la culture sont indissociables et que nous devons sensibiliser les élèves aux différentes cultures que véhiculent les langues auxquelles ils sont confrontés. De fait, la mission que doit accomplir l'apprenant-utilisateur est nécessairement contextualisée. Or le contexte de l'action est nécessairement lié à une thématique. Cette thématique est choisie en lien avec le programme culturel donné. Ceci veut dire que pour accomplir sa mission, l'apprenant devra retenir les informations d'ordre culturel nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Dans notre projet, la tâche est également authentique puisqu'elle permet la réalisation d'un projet complet ayant un sens pour l'apprenant : il s'agit de la réalisation d'une tâche pertinente dans le cadre de la situation d'apprentissage en parfait accord avec le programme scolaire. Elle permet d'établir des échanges avec les autres apprenants, de débattre les idées des uns et des autres, de discuter autour d'un projet commun. Le projet devrait avoir sa finalité grâce à une présentation devant un public réel, extérieur à la classe. Les apprenants ne sont plus dans un cadre étroit, la salle de classe avec un public restreint, le professeur et les camarades mais ils se trouvent avec un public réel.

5. La mise en œuvre de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale

5.1. Le rôle de la perspective actionnelle

Il faut dire que l'enseignement de l'EO joue un rôle très important dans les cours de langue car leur but final est que les étudiants peuvent communiquer, entrer facilement en contact avec d'autres. Pourtant, dans la classe de langue, ce n'est pas facile de faire parler les étudiants. Face à cette situation, les enseignants cherchent à élaborer dans les programmes des méthodes adaptées pour favoriser les discussions, les échanges dans la classe. Alors, les exercices, les activités de la perspective actionnelle occupent-elles une place importante ?

La perspective actionnelle connaît un vrai développement en matière de la didactique et de la méthodologie par rapport aux autres méthodes précédentes. Son objectif est de faire agir les apprenants selon leurs besoins et leurs motivations. Ils apprennent surtout à parler et à communiquer dans les situations les plus courantes. Ainsi, dans la perspective actionnelle, on met l'accent sur la fonction de communication. On peut dire que le fait d'introduire des activités de la perspective actionnelle en classe constitue non seulement un plaisir, une détente, mais il permet encore de développer l'intelligence et la capacité de créativité des étudiants. Donc, on ne peut pas nier que les exercices, les activités de la perspective actionnelle jouent un rôle considérable dans la formation intellectuelle chez l'étudiant. Il faut dire sans exagérer que ces activités, mieux que beaucoup d'exercices de grammaire ou de vocabulaire, permettent le maintien de certaines régularités de la langue. L'utilisation de mots et de règles grammaticales, syntaxiques dans une activité peut constituer une situation de communication plus authentique que la répétition et la mémorisation par cœur des dialogues en situation. Quand les étudiants font des activités, des exercices sous forme de jeu, par exemple, la classe va devenir un lieu d'échange. Ces activités permettent de transmettre les connaissances linguistiques, aider les étudiants à mémoriser, à apprendre plus vite, plus facilement.

Donc, ce serait plus intéressant et utile pour les enseignants d'appliquer la perspective actionnelle dans l'enseignement de langue étrangère.

5.2. Les avantages de l'application de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

Il est bien connu que les avantages de la perspective actionnelle sont indéniables. Dans le cadre d'un petit mémoire, nous voulons aborder quelques avantages des activités de la perspective actionnelle utilisés dans le cours de langue pour développer l'expression orale chez les étudiants.

5.2.1. Créer une bonne ambiance en classe

La présence des activités de la perspective actionnelle en classe peut créer une atmosphère de détente, de joie parce que les rapports enseignant-étudiant, étudiant-étudiant sont plus libérés. Donc, la distance entre enseignant-étudiant se réduit, la relation entre eux sont plus étroite en s'amusant ensemble. Dans la pratique des activités, l'enseignant devient un animateur, un guide pour les étudiants, les rapports des participants sont moins figés, les échanges entre eux sont plus faciles. Psychologiquement, les étudiants se sentent à l'aise durant le déroulement des activités, des jeux, ils ont des savoirs, des connaissances en pratiquant les activités. Dans ce contexte, la prise de parole est beaucoup plus facile que dans les moments tendus.

5.2.2. Développer la compétence de la communication

Cette perspective permet de développer la compétence de la communication. L'enseignement de la compétence de la communication joue un rôle primordial dans les cours de langue. Mais un problème se pose : dans la classe de langue, ce n'est pas facile d'éveiller l'envie de communiquer chez les étudiants, de les encourager à participer aux conversations. S'ils veulent parler avec les autres, ils parlent la langue maternelle, non pas le français. Donc, il faut les habituer au français en les faisant parler souvent. Mais quelles méthodes faut-il utiliser dans un cours de langue pour pouvoir donner aux étudiants l'envie de parler, le plaisir de communiquer en français ?

La perspective actionnelle peut remédier à cette situation. À partir de ce jeu, les étudiants développent la capacité de prendre la parole en cherchant des mots, des énoncés, des actes de parole et des phrases adaptées à la situation. Ils peuvent se libérer des règles de grammaire, de vocabulaire compliquées dans le livre.

5.2.3. Développer la capacité de création, de réflexion

Cette méthode permet aussi de développer la capacité de création, de réflexion indépendante. Dans la méthode traditionnelle, les étudiants sont souvent passifs en classe. Si l'enseignant leur donne seulement des explications, des règles des structures grammaticales. Ils n'ont plus qu'à écouter et à capter tout ce que l'enseignant leur transmet. Dès très petit, les enfants doivent avoir l'habitude de réfléchir et leur capacité de création est bien appréciée. Le professeur leur fournit de différentes manières pour résoudre le problème et pour trouver la réponse au lieu de leur montrer la solution. Donc, les enfants travaillent beaucoup, réfléchissent, créent et donnent des hypothèses pour trouver la meilleure solution. Et dans ce domaine, les activités ludiques ont apporté des contributions considérables à l'enseignement des langues. À partir de ces activités, leur réflexion indépendante se développe de temps en temps. L'apprentissage d'une langue étrangère demande aux étudiants une capacité de création. Si le professeur les laisse agir librement, ils peuvent former et développer leur créativité face à des situations de communication variées.

5.2.4. Lier l'enseignement-apprentissage de la langue française au contexte social

Le contexte social dans lequel les enfants apprennent et évoluent joue un rôle majeur. Par exemple, la perspective actionnelle paraît la mieux adaptée à l'Internet. Elle permet à la fois aux élèves d'être en contact direct avec un nombre important de documents authentiques (articles de journaux, littérature de jeunesse, émissions de radio et de télévision, photographies, expositions...), ainsi qu'avec des locuteurs étrangers. Donc, ils accèdent à des nouvelles informations dans la vie quotidienne sur tel ou tel sujet comme la politique, la science, la littérature, la mode, etc. Ils apprennent non seulement dans les livres, dans un environnement pédagogique où il ne s'agit que de simulations, mais aussi dans la situation réelle, concrète de la société. De plus, en mettant les étudiants-acteurs de leur apprentissage en leur

faisant accomplir des tâches communicatives dans le cadre de projets, l'approche actionnelle favorise aussi leur motivation parce qu'ils ont des tâches à réaliser qu'ils vont s'investir dans le projet et dans les apprentissages. En réalisant des tâches communicatives, ils exercent leurs compétences en langue.

Cette approche permet de mettre l'enseignement des langues en adéquation avec le nouvel objectif social : favoriser la construction des futurs citoyens susceptibles d'étudier, de travailler, de vivre à l'étranger et la réponse aux besoins réels de la société. Elle développe alors l'idée essentielle que la langue est enseignée et apprise pour et par l'action sociale.

5.2.5. Habituer les étudiants aux faits culturels

La maîtrise des langues est insuffisante, notamment la compréhension et l'expression orale sont nécessaires non seulement pour communiquer mais aussi pour découvrir, connaître et comprendre la culture d'un autre pays. En particulier, quand on enseigne une langue étrangère, il faut en même temps présenter et introduire des connaissances culturelles du pays où véhicule cette langue. La compétence culturelle fournit des savoirs nécessaires sur le pays dont on apprend la langue. Les activités, les jeux de la perspective actionnelle qui sont liés aux contextes sociaux, à la vie culturelle des Français, apportent de grandes contributions à la dimension culturelle dans l'enseignement. On peut les trouver dans des journaux, des revues, des manuels français. Il appartient aux enseignants de choisir, de reformuler les exercices, les activités pour pouvoir les adapter au niveau des étudiants. Ces activités permettent ainsi à l'enseignant de présenter implicitement tel ou tel fait culturel.

En bref, dans le premier chapitre, nous avons présenté la définition de l'expression orale et de la perspective actionnelle, l'évolution de l'expression orale dans les différentes méthodes, la comparaison entre l'approche communicative et la perspective actionnelle, la tâche, le scénario d'apprentissage-action, le rôle et les avantages de l'application de cette méthode dans l'enseignement de l'expression orale. Dans le chapitre suivant, nous allons analyser l'enquête sur la situation

actuelle de l'enseignement de l'expression orale et sur la mise en oeuvre de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

CHAPITRE 2 : État des lieux dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale (cas des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises)

Dans ce chapitre, nous allons présenter la situation de l'enseignement-apprentissage du français en première année et faire une enquête sur l'application de la perspective actionnelle.

1. La situation actuelle de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale chez les étudiants en première année.

Il est évident qu'apprendre une langue étrangère est un processus de pratique et d'entraînement permanent, régulier et tous les étudiants souhaitent s'exprimer oralement de façon naturelle et correcte. La réalité actuelle montre qu'un nombre assez important d'étudiants apprenant une langue étrangère depuis longtemps n'arrivent pas à parler et à exprimer leurs idées en langue étrangère comme il faut. Au Département de Langue et de Culture françaises de l'Université de Langue et d'Études internationales, et notamment les étudiants en première année sont les témoins vivants.

Nous pouvons constater que leur niveau français très hétérogène est dû aux trois cursus : 3 ans, 7 ans ou 12 ans. Alors, une première difficulté réside dans la complexité à gérer cette hétérogénéité de leurs compétences, de leur niveau et de leurs connaissances de langue. En première année, on compte 6 classes dont 2 classes de faux débutants et 4 de débutants absolus.

Le manuel utilisé est Alter Ego. C'est une nouvelle méthode qui est fondée sur les recommandations du Cadre Européen commun de Référence. Elle permet ainsi de favoriser une approche actionnelle, une évaluation partagée et le développement de l'autonomie. Elle favorise le développement de toutes les quatre compétences : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et même expression écrite pour les apprenants. Ils sont amenés à acquérir de véritables

compétences de communication, de connaissances sociales et culturelles, réaliser des tâches authentiques, interagir dans des situations diversifiées grâce aux thématiques variées. L'objectif visé de l'enseignement en expression orale aux étudiants en première année, c'est de développer cette compétence chez ces apprenants, de leur fournir une certaine technique de communication afin d'introduire au discours oral, d'élargir certainement les connaissances socio-culturelles, perfectionner la capacité de communication orale à l'aide des textes authentiques et leur faire pratiquer le français avec les remarques de l'enseignant et des apprenants. On peut dire que cet objectif est soumis à celui de la perspective actionnelle qui centre l'enseignement sur les besoins et les motivations des apprenants en donnant des situations de communication assez courantes et en abordant des sujets intéressants les apprenants.

Parmi les quatre compétences pratiquées en classe, l'expression orale constitue vraiment une compétence difficile, un obstacle pour eux. En effet, beaucoup d'étudiants ont du mal à prendre la parole quand ils doivent exprimer leurs points de vue sur tel ou tel sujet. Cette difficulté peut s'expliquer par des raisons soit psychologiques, soit linguistiques. Cela rend une séance d'expression orale triste et fatigante pour tous les deux sujets : enseignant-apprenant. L'ambiance n'est pas très vivante et animée, ce qui ne convient pas du tout à une classe de langue étrangère.

Pour les étudiants de la classe F1 et F2, leur niveau est assez bon et ils sont capables d'exprimer leurs idées d'une manière plus ou moins aisée et naturelle. Pendant des années scolaires, ils ont acquis les connaissances linguistiques et socio-culturelles. Il leur est un peu facile de pouvoir engager la communication en française langue étrangère. Dans ces deux classes, certains savent bien se débrouiller à l'écrit mais ils ont du mal à s'exprimer oralement en français.

Pour les étudiants débutants absolus, ils rencontrent des difficultés surtout dans le cours de pratique par manque de vocabulaire, de grammaire, de confiance en eux-mêmes. Dans les cours de pratique, seul l'enseignant essaie d'animer la classe et les apprenants n'y participent pas d'une manière active : tantôt il y a peu de

participants, tantôt les participants n'arrivent pas à convaincre les autres. Malgré les sujets très intéressants dans le cours de l'expression orale, ils restent presque silencieux. Le problème qui se pose aux enseignants, c'est de faire parler les étudiants et surtout de les faire s'exprimer correctement et logiquement en langue étrangère en appliquant des savoirs et des savoir-faire.

Tout cela peut montrer que dans les classes des étudiants en première année, le niveau des apprenants n'est pas le même : il y a des forts mais bien sûr des faibles qui ont des difficultés surtout en expression orale. Certains parlent bien, mais d'autres s'expriment mal oralement. La question se pose : « Pourquoi ont-ils du mal à prendre la parole ? ». Dans la partie suivante, nous allons analyser l'enquête qui peut donner des éléments de réponse.

2. Enquête

2.1. Présentation de l'enquête

Pour mieux comprendre les difficultés des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises dans l'apprentissage, des enseignants en application la perspective actionnelle dans l'enseignement et pour donner les propositions pédagogiques concrètes destinées à développer cette perspective et la compétence de l'expression orale des étudiants, nous décidons de mener une enquête auprès de 100 étudiants en première année de notre département. Cette analyse permet de recueillir des informations exactes sur leur niveau, leur motivation dans l'apprentissage et l'utilisation des supports pédagogiques.

Nous avons proposé 19 courtes questions dont les questions fermées, des QCM avec une liste préétablie de réponses possibles et quelques questions ouvertes dans le but de laisser les apprenants exprimer leurs souhaits, leurs idées personnelles dans le cours d'expression orale.

Notre enquête s'est déroulée au mois d'avril de l'année scolaire 2012-2013. Ayant passé des années à apprendre le français, ils ont des expériences personnelles et des connaissances, donc, ils peuvent donner des informations concrètes, des réponses précises sur le sujet de notre mémoire. Après l'analyse des résultats

obtenus, nous tentons de présenter quelques propositions pédagogiques en vue de faciliter l'enseignement/l'apprentissage de l'expression orale selon la perspective actionnelle.

2.2. L'analyse des résultats de l'enquête.

2.2.1. Situation des étudiants

Tableau 2.2.1 : Analyse des résultats de l'enquête

Questions et réponses	Pourcentage
1. Vous apprenez le français depuis :	
a. 1 an	70%
b. 4 ans	12%
c. 8 ans	6%
d. 13 ans	12%
2. D'après vous, l'EO est :	
a. très difficile	40%
b. assez difficile	59%
c. facile	1%
3. Vous	
a. aimez beaucoup l'EO ?	34%
b. aimez assez l'EO ?	53%
c. n'aimez pas l'EO ?	13%
4. – Vous l'aimez car : (plusieurs réponses possibles)	
a. elle facilite la recherche du travail dans l'avenir	15,4%
b. elle favorise la pratique du français avec des Français et des Francophones	29,6%
c. elle développe la capacité de communication avec d'autres	39%
d. vous pouvez partager, discuter avec vos camarades et vos professeurs sur les sujets intéressants, liés à la société réelle	16%
- Vous ne l'aimez pas car :	
a. ce n'est pas facile	41,9%

b. elle pose beaucoup plus de difficultés que des exercices de grammaire, de vocabulaire	53,5%
c. vous ne voulez pas parler en français dans la classe	4,6%
5. Vous rencontrez..... les difficultés dans l'EO	
a. souvent	67%
b. parfois	33%
c. jamais	0%
Parce que : (plusieurs réponses possibles)	
- vous êtes timide	22,4%
- vous manquez de vocabulaire	48,1%
- vous n'êtes pas créatif	15,4%
- vous craignez de commettre des fautes de prononciation en parlant	14,1%
6. Vous pratiquez ces activités dans le cours de l'expression orale en classe.	
a. souvent	25%
b. parfois	70%
c. rarement	5%
7. Qu'est-ce que vous faites pour améliorer votre compétence de communication en français en dehors des cours ?	

La plupart des étudiants en première année ont passé le concours d'entrée à l'université avec anglais comme langue étrangère pourtant ils ont choisi d'apprendre le français au Département de Langue et de Culture françaises : 70/100 soit 70%. 12% d'étudiants déclarent apprendre le français depuis 4 ans, 6% d'étudiants l'apprennent depuis 8 ans et 12% d'entre eux, depuis 13 ans. C'est pourquoi, le français est une langue étrangère nouvelle et assez difficile pour les étudiants anglophones. Presque tous les étudiants pensent que l'expression orale est une compétence assez difficile parmi les quatre compétences communicatives contre 1 étudiant (1%) qui la trouve facile. Ce n'est pas une matière facile pour les étudiants débutants qui n'ont absolument aucune connaissance sur cette langue. Ils

rencontrent des obstacles en passant de l'anglais au français, surtout au niveau de grammaire et de culture françaises. Par exemple, ils ont du mal à identifier les règles de l'accord en genre et en nombre. La structure des phrases, l'ordre des mots sont aussi difficiles.

Ayant des difficultés dans la pratique de l'oral, 13 étudiants (13%) avouent ne pas aimer les cours d'expression orale, car elle pose beaucoup plus de difficulté que des exercices de grammaire, de vocabulaire et ils n'ont pas l'habitude de parler en français dans la classe. Plus de la moitié (53%) aiment assez l'expression orale. Le reste l'aime beaucoup et la trouve intéressante. Les raisons sont nombreuses : d'une part, elle les aide à trouver un bon travail dans l'avenir, à favoriser la pratique de français avec des Français et des Francophones et à développer la capacité de communiquer avec d'autres ; d'autre part, dans les cours de pratique, ils ont l'occasion de partager, discuter avec leurs camarades et leurs professeurs sur les sujets variés de divers domaines, liés à la société réelle.

Dans la classe, 60% des étudiants rencontrent souvent des problèmes en parlant français, un tiers affirme aussi avoir parfois des difficultés (32%). Il ressort de cette enquête que cette compétence est un cauchemar. En réalité, dans un cours de l'expression orale, la plupart d'entre eux prennent parfois la parole. Cela s'explique par plusieurs raisons. Il s'agit des obstacles linguistiques (structures grammaticales, vocabulaire, prononciation...) et extralinguistiques (psychologie, âge, milieu social...). Tout d'abord, le manque de vocabulaire est considéré comme la première raison qui influence leur expression orale. Surtout les étudiants débutants absolus n'ont pas suffisamment de mots pour parler et ils ne savent pas choisir le mot approprié pour s'exprimer dans les situations variées. Psychologiquement, la timidité est aussi une des raisons principales. 35 étudiants, soit 22,4% n'osent pas à parler français à cause de la peur et participent passivement à une séance d'expression orale : ils ont peur de s'exprimer devant toute la classe, de parler tout seul. Un quart d'entre eux confient qu'ils ont du mal à prendre la parole parcequ'ils ne sont pas créatifs, ils n'arrivent pas à trouver des idées et des arguments convaincants sur le sujet en question. Et la phonétique occupe la 4^e place.

La prononciation est difficile pour la plupart des apprenants vietnamiens en raison des différences entre les systèmes phonétiques français et vietnamien. Ils ont peur de commettre des erreurs de phonétique, de grammaire et de vocabulaire en s'exprimant en langue étrangère (14,1%).

Face à cette situation, une question se pose aux étudiants : « Qu'est-ce qu'ils font pour améliorer leur compétence de communication en français en dehors des cours ? ». Beaucoup pensent la pratiquer tous les jours en essayant d'employer les mots et les structures convenables. Ils veulent choisir des sujets intéressants et pratiquer l'oral avec des pairs. Ils peuvent aussi écouter des documents sonores, des chansons françaises.... et suivre des cours supplémentaires au centre culturel français pour approfondir les connaissances et avoir des occasions de parler avec des francophones, des étrangers. En conclusion, il faut parler tous les jours pour améliorer leur expression orale.

2.2.2. Avant la pratique des activités

Tableau 2.2.2 : Analyse des résultats de l'enquête

Questions et réponses	Pourcentage
<p>8. Quand les enseignants proposent une activité, quelle est la réaction des étudiants dans la classe ?</p> <p>a. toute la classe y participe avec enthousiasme</p> <p>b. certains y participent</p> <p>c. aucun ne veut y participer</p>	<p>30%</p> <p>66%</p> <p>4%</p>
<p>9. Comment vous vous débrouillez si vous devez faire un discours, un exposé et prendre la parole en public ?</p> <p>a. aucune préparation</p> <p>b. apprentissage par coeur avant de parler</p> <p>c. avec un plan concret et des idées essentielles</p>	<p>4%</p> <p>34%</p> <p>62%</p>

Avant de pratiquer une activité proposée par l'enseignant, il faut tenir compte de l'ambiance de la classe. Seulement 30% des étudiants sont vraiment contents de l'ambiance au cours des activités, de la réaction positive des leurs camarades quand toute la classe y participe avec enthousiasme, tandis que la plupart des étudiants ne sont pas vraiment satisfaits de l'attitude de travail en classe. 66% des répondants disent que dans la classe, certains étudiants veulent y participer contre 4% des étudiants affirmant que personne ne veut y participer. C'est un grand problème. D'une part, les étudiants sont faibles en vocabulaire donc ils n'arrivent pas à choisir des mots convenables liés au contexte concret. Beaucoup d'étudiants timides ont peur de parler devant autrui puisqu'ils peuvent commettre les fautes. D'autre part, le choix des situations de communication par l'enseignant est très important. Les étudiants aiment certainement les activités correspondant à leur niveau de langue et surtout aux situations quotidiennes.

La préparation des étudiants avant de faire un discours, un exposé et de prendre la parole en classe est très importante. Cependant, en réalité, ils ne savent pas comment se débrouiller pour bien pratiquer l'oral devant toute la classe et leur professeur. 4% des étudiants avouent ne faire aucune préparation pour les cours d'expression orale contre 34% qui l'ont faite. Il vaut mieux préparer l'expression orale minutieusement avant de parler. Par exemple, il faut apprendre par coeur tout ce qu'ils ont préparé à l'avance chez eux mais ils sont souvent mal à l'aise, incapables de réagir et de parler en interaction verbale dans des situations différentes de la vie courante. Alors, comment et que faire pour apprendre à parler en public et faire des progrès ? 62% d'entre eux connaissent bien la façon de préparer l'oral. Ils vont collecter les informations concernant le sujet et construire un plan détaillé avec des idées essentielles. Sans le plan, ils risquent tomber dans la confusion des idées, c'est pourquoi, l'élaboration d'un plan est une étape essentielle. En outre, pour présenter des idées personnelles et attirer l'attention de leurs camarades, il est important qu'ils s'expriment naturellement en utilisant des phrases simples, en expliquant des mots compliqués. En plus, il faut bien articuler les mots, souvent regarder tout le monde et répéter aussi les idées qui semblent

importantes. Ce qui rend le cours de l'expression orale plus intéressant, plus efficace.

2.2.3. Pendant les activités

Tableau 2.2.3 : Analyse des résultats de l'enquête

Questions et réponses	Pourcentage
10. En parlant, quelle est votre réaction ?	
a. vous parlez naturellement et faites des efforts pour exprimer toutes vos idées en français	30,4%
b. vous avez peur de donner vos opinions dans les cours de français. Puisque vous avez peur de commettre des fautes en parlant, vous parlez avec hésitation	28,6%
c. vous parlez aussi en vietnamien quand vous ne savez pas comment exprimer vos idées	41%
11. Mettez une croix sur les exercices que vous voulez faire pour développer l'expression orale (plusieurs réponses possibles)	
a. les exercices linguistiques (sur le vocabulaire et la grammaire)	16,1%
b. le canevas, le dialogue dirigé	9%
c. le monologue, le dialogue et le débat	25,1%
d. les devinettes à travers des dessins ou des vidéos	18,3%
e. le jeu de rôle	15,4%
f. les exercices de prononciation	16,1%
12. Utilisez-vous..... les moyens comme vidéo, film, ordinateur, projecteur et radio cassette pendant le cours de pratique ?	
a. souvent	57%
b. quelque fois	25%
c. un peu	18%
13. Les activités, les exercices préférés sont de type	

a. individuel	10%
b. collectif : groupe de 2 personnes ou de plusieurs personnes	72%
c. toute la classe	18%

L'expression orale est vraiment une compétence assez difficile pour les étudiants vietnamiens, surtout les débutants. La réalité montre que seulement 30,4% des étudiants parlent et font des efforts pour exprimer toutes leurs idées personnelles en français dans le cours de pratique. Au lieu de parler en vietnamien, ils essaient d'utiliser des synonymes ou des antonymes pour les expliquer aux camarades. 28,6% ont peur de donner leurs opinions dans le cours d'expression orale parce qu'ils ne veulent pas commettre des erreurs en parlant. Ainsi, ils parlent avec hésitation et s'expriment avec peine en français tout ce qu'ils veulent dire. 41% parlent en vietnamien quand ils ne savent pas comment exprimer leurs idées en français. Pour les faux débutants, ils possèdent bien des mots, des structures et savent bien se débrouiller à l'écrit mais ont beaucoup de mal à s'exprimer en français. Dans quelques classes, ils comprennent de manière générale les messages des professeurs mais ne communiquent pas en français et ont tendance à répondre en vietnamien aux questions. Et parfois, les professeurs doivent parler aussi en vietnamien afin de traduire certaines choses pour faciliter leur compréhension et pour ne pas perdre de temps dans une longue explication inutile.

Il relève de ce tableau que les activités d'expression orale à choisir sont nombreuses comme le canevas, le dialogue dirigé ; le monologue, le dialogue et le débat ; le jeu de rôle, etc.... Parmi lesquelles, le monologue, le dialogue et le débat occupent une place primordiale (25,1%). Ils créent aux étudiants l'occasion de partager, de discuter, de donner les points de vue sur tel ou tel sujet. 18,3% d'entre eux aiment apprendre au moyen des dessins ou des vidéos, grâce auxquels, ils peuvent se mettre dans une situation réelle, faciliter la mémorisation des connaissances linguistiques et culturelles. Autrement dit, les images authentiques et mobiles leur procurent un grand plaisir qu'aucun document ne peut le faire. Sur le plan du langage, ils ont la possibilité de découvrir le français actuel, varié et en

situation ; de plus, le message du document est en relation directe avec l'image, ce qui favorise la compréhension des messages plus facilement. Bref, les dessins et les documents vidéos exigent d'eux à la fois une compréhension orale et une capacité de s'exprimer en français. C'est pourquoi, plus de la moitié (57%) aiment souvent utiliser les moyens comme vidéo, film, ordinateur, projecteur et radio cassette pendant le cours d'expression orale contre 25% qui utilisent parfois et 18% qui utilisent un peu.

Beaucoup d'étudiants veulent faire les exercices de prononciation, de vocabulaire et de grammaire pour réemployer les mots et les structures grammaticales déjà appris au cours de leur apprentissage, alors que 15,4% aiment faire le jeu de rôle et 9% aiment le canevas.

En ce qui concerne la forme des activités, des exercices, plus de deux tiers d'étudiants (72%) veulent participer aux activités en groupe de deux personnes ou de plusieurs personnes contre 18% des étudiants désireux de travailler avec toute la classe et 10% travaillent individuellement. Ce qui montre qu'ils préfèrent les activités collectives aux activités individuelles.

2.2.4. Après les activités

Tableau 2.2.4 : Analyse des résultats de l'enquête

Questions et réponses	Pourcentage
14. À quel moment faut-il corriger les fautes orales ?	
a. pendant le déroulement des activités de l'expression orale	30%
b. après la présentation de l'étudiant (quand il a fini de parler)	70%
15. Quelles sortes de fautes orales faut-il corriger ? (plusieurs réponses possibles)	
a. lexicale	25,5%
b. grammaticale	28,9%
c. phonétique	39,4%
d. thématique	6,2%
16. Est-ce que vous trouvez que l'application des activités, des exercices dont on parle dans la 8^e question est nécessaire pour votre étude? Pourquoi ? (plusieurs réponses	

possibles)	
a. Oui, elle développe la compétence de communication et éveille l'envie de communiquer chez les étudiants	31%
b. Oui, elle nous aide à développer l'habitude de réfléchir et la capacité de création	23%
c. Oui, elle nous permet de devenir plus actifs et de nous sentir à l'aise durant le déroulement des activités, des jeux	30%
d. Oui, ces activités sont liées au contexte social	16%
e. Non, elle n'est pas tout à fait nécessaire pour nos études	0%
17. D'après vous, quels sont les avantages de l'application de ces activités en expression orale ? (plusieurs réponses possibles)	
a. vous parlez plus naturellement, vous avez aussi plus d'occasion de prendre la parole dans le cours de pratique	32,4%
b. vous pouvez travailler bien en groupe	18,6%
c. vous savez résoudre des problèmes liés aux situations de communication authentiques	21,5%
d. elle permet de créer une bonne ambiance, une atmosphère de détente et de joie en classe.	16,2%
e. la distance entre professeur-étudiant se réduit, la relation entre eux sont plus étroite en s'amusant ensemble	11,3%
f. d'autres avantages ?	
18. D'après-vous, quelles sont les difficultés dans la pratique de ces activités ? (plusieurs réponses possibles)	
a. vous manquez de connaissances socio-culturelles (les cultures, les traditions, les normes sociales d'un pays)	26,8%
b. vous manquez de connaissances linguistiques (le vocabulaire, la grammaire, les actes de parole)	33,3%
c. vous manquez de compétence communicative (la maîtrise du dialogue et de l'échange, la gestion des tours de parole, la maîtrise de l'interaction)	20,7%

d. vous rencontrez des difficultés psychologiques (la crainte de commettre des fautes ou d'être critiqué)	19,2%
e. autres difficultés ?	
19. Dans l'état actuel de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale, avez-vous des propositions concrètes pour améliorer le niveau des étudiants ?	

Pour la pratique orale en classe, la correction des erreurs est indispensable. Alors, quand elle se fait ? Plus de deux tiers (70%) constatent qu'elle se fait après la présentation orale de l'étudiant, contre ceux qui pensent la faire pendant le déroulement des activités d'expression orale.

Pour un étudiant débutant, il lit à haute voix son texte écrit. C'est à l'enseignant de corriger l'erreur immédiatement dès qu'elle apparaît ou d'attendre jusqu'à ce que l'étudiant ait terminé la phrase. Sa méthode peut se dérouler de différentes façons: soit l'enseignant donne à l'élève tout de suite la forme correcte, soit il n'intervient dans la conversation que quand il y a de graves problèmes. L'avantage de cette méthode est de ne pas déranger leur expression orale. En plus, elle les aide à se rendre compte des causes de leurs erreurs sans être stressés ni perturbés par l'interruption de l'enseignant. En effet, il n'interrompt pas l'apprenant et corrige les erreurs juste après la présentation.

La correction des erreurs de l'enseignant pose une question : « Quelles sortes des erreurs orales faut-il corriger ? ». Les étudiants rencontrent beaucoup de difficultés de prononciation en apprenant le français (39,4%). Ils ne comprennent pas les autres et ne se font pas comprendre les autres car ils ne prononcent pas bien. Pourquoi y a-t-il ce phénomène ? D'une part, au lycée, ils ont appris essentiellement la grammaire, les structures qui sont au service du concours d'entrée à l'université. D'autre part, comme nous le savons, la langue vietnamienne est très différente du français. Cette différence entre deux systèmes linguistiques est la cause principale des erreurs commises par les apprenants dans la pratique du français. Le vietnamien est une langue monosyllabique dont les mots sont isolés, alors que le français appartient à des familles de langue indo-européenne dont les mots ne sont pas

isolés ; l'absence des voyelles nasales, des consonnes doubles en vietnamien a fait aussi un grand obstacle dans la production des sons français.

Les problèmes ne s'arrêtent pas là, il s'agit des erreurs grammaticales. Les étudiants ne savent pas conjuguer correctement des verbes aux modes et aux temps convebales en parlant. Le français possède un système de grammaire assez complexe et difficile à maîtriser pour les apprenants vietnamiens, notamment pour les débutants. De plus, il existe aussi beaucoup de difficultés concernant de l'accord, en nombre, en genre entre le nom et l'adjectif, le pronom et les verbes.

D'ailleurs, les erreurs lexicales sont aussi vraiment un obstacle. En effet, un même mot français peut avoir beaucoup de sens différents ou beaucoup de mots ayant de sens équivalents. Ce sont de phénomènes de synonymie et d'antonymie, d'homonymie et de polysémie. On doit se baser sur le contexte et la situation de communiacion pour deviner le sens du mot. Prenons un exemple : le sens du mot « canard » ne sera pas le même selon qu'il se réfère au domaine d'expérience de la ferme (animal domestique d'élevage), de la cuisine (viande de volaille), des médias d'information (fausse nouvelle), etc. Alors, il faut apprendre le vocabulaire français à travers le contexte et des situations précises au lieu d'apprendre des mots isolés. Et seulement 6,2% expriment mal les idées dans la pratique orale.

À propos de l'importance de cette compétence dans l'enseignement d'une langue étrangère, toutes les répondants trouvent indispensable l'application des activités, des exercices. L'apprentissage à travers les activités de la perspective actionnelle les aide à développer la compétence de communication et l'envie de communiquer (31%) ; à devenir plus actifs durant le déroulement des activités (30%) ; à développer aussi l'habitude de réfléchir et la capacité de création (23%) et enfin, ces activités les permettent de comprendre le contexte social actuel.

Ensuite, tous les étudiants affirment les avantages de l'application des activités dans un cours d'expression orale. 32,4% se déclarent plus à l'aise dans la prise de parole. 21,5% avouent que les sujets proposés sont très proches de ceux dans la vie réelle. Alors, ils peuvent résoudre des problèmes liés aux situations de communication authentiques. Cela veut dire qu'ils apprennent non seulement dans

les livres mais encore dans la situation vécue. Pour 18,6% des étudiants, grâce aux activités, ils peuvent travailler bien en groupe, s'entraider. Les étudiants forts aident les faibles à corriger les erreurs en parlant. En travaillant en groupe, les idées présentées sont variées, riches. Les types d'activités permettent de créer une atmosphère de détente et de joie au cours de l'expression orale (16,2%) et d'améliorer les relations, de réduire la distance entre professeur-étudiant (11,3%). Les apprenants sont libres de partager les connaissances, les expériences et même les difficultés qu'ils rencontrent dans leur étude et dans ce cas, l'enseignant joue un rôle du guide et leur donner les conseils, les suggestions.

Il ressort de l'enquête que les difficultés dans la pratique orale tiennent au manque des connaissances linguistiques (33,3%). Il est évident que les débutants ne sont pas capables de bien maîtriser le système de vocabulaire, de grammaire,... assez complexe. La deuxième difficulté est le manque de connaissances socio-culturelles (26,8%). D'habitude, dans les cours, les apprenants discutent souvent des problèmes qui tournent autour des thèmes abordés dans ce manuel tandis qu'il y a encore d'autres problèmes actualisés de la vie quotidienne qui se passent autour d'eux. Ils ne savent pas comment expliquer aux autres faute de connaissances générales. Beaucoup d'étudiants avouent connaître bien la vie culturelle des Français dans les années 80-90 grâce au cours de l'histoire, mais qu'ils ne savent pas comment expliquer aux autres les phénomènes naturels, les problèmes sociaux, la vie réelle des habitants. Pour y remédier, au lieu de découvrir les connaissances de l'histoire, de la littérature, de la philosophie, etc dans les livres à l'école, il faut faire attention aux connaissances pratiques. Par exemple, ils peuvent comparer les différences de la vie des adolescents français et vietnamiens aujourd'hui pour mieux comprendre la culture, le changement de la société, la pensée des jeunes... en lisant des magazines, regardant la télé ou cherchant les informations sur l'Internet. 20,7% d'entre eux manquent de compétence communicative. Ils n'arrivent pas à parler correctement ou couramment en français. 19,2% ont des problèmes psychologiques. En outre, dans la pratique des activités, il existe souvent un problème. Pendant que les autres camarades décrivent les dessins, les photos ou font des jeux de rôle, des

débats devant la classe par exemple, le reste écoute seulement, ne prend que des notes, ne bouge pas au lieu de poser des questions aux camarades, de demander d'expliquer plus clairement les problèmes ambigus, de contribuer au discussion...

Face à l'état actuel de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale, pour améliorer leur niveau d'expression orale, ils doivent développer davantage la compétence de communication. À la maison, il vaut mieux écouter la radio, les programmes, les interviews à la télé, écouter de la musique française. Ce qui contribue à améliorer la prononciation et acquérir des connaissances de la vie quotidienne. De plus, pour illustrer et élargir les connaissances socio-culturelles, les enseignants peuvent souvent utiliser les document écrits (journaux, magazines, revues etc...), iconographiques (dessins, photos etc...), audio-visuels (chanson, films, programmes télévisés etc...) appelés les documents authentiques. Les étudiants souhaitent aussi que nombreuses séances d'échanges culturels, linguistiques français et vietnamiens soient organisées à notre département pour mieux comprendre la France.

2.3. Les difficultés des enseignants en appliquant la perspective actionnelle dans l'enseignement.

Les étudiants et les enseignants rencontrent aussi beaucoup de difficultés quand ils mettent en application la perspective actionnelle à travers des exercices proposés au cours de l'expression orale.

D'abord, le manque d'espace : la plupart des salles de classe d'aujourd'hui s'organisent encore de façon traditionnelle, de plus, la superficie d'une salle de classe est petite et donc, le déplacement des étudiants est assez difficile. Par exemple, les activités demandent aux participants de se mettre en rond, alors l'espace doit être réorganisé, on doit ranger les tables, les chaises... cela est très compliqué et prends beaucoup de temps.

Puis, c'est le manque de temps : théoriquement, chaque activité prend 15 à 20 minutes tandis que la durée de chaque séance est seulement 50 minutes. En réalité, il faut mettre beaucoup plus de temps car le professeur doit lancer les activités, animer les discussions entre les élèves, faire régner le silence de la classe

au cours de la réalisation des activités. En générale, ce sont les meilleurs étudiants dans la classe qui participent le plus souvent aux activités. Il n'y a pas d'occasions de prendre la parole pour toute la classe. C'est un grand problème.

La troisième difficulté réside dans l'incomplétude de matériels. Récemment, au Vietnam, le projecteur est utilisé de plus en plus dans l'enseignement. C'est un bon outil qui aide à transmettre facilement des images, des vidéos et qui répond bien à la pratique de certains types de jeux. Mais en fait, au Département de Langue et de Culture françaises de l'Université de Langues et d'Études Internationales de l'Université nationale de Hanoi, seulement les étudiants des classes d'excellence ont l'occasion de travailler dans une des salles de classe bien équipées. C'est une des difficultés des enseignants désireux d'appliquer les activités ludiques dans l'enseignement du cours de l'expression orale pour rendre les étudiants plus actifs, plus confiants, plus courageux devant toute la classe, développer leur capacité de prendre la parole. C'est aussi la raison pour laquelle, le professeur peut seulement introduire les jeux, les activités qui demandent des matériels simples comme le tableau, les dessins, les photos, les feuilles de papier.

La quatrième difficulté, c'est que l'enseignant doit s'occuper d'une série de tâches en même temps : pour chaque activité, il doit jouer le rôle d'un animateur, d'un conseiller et d'un communicateur. Il doit attirer l'attention des étudiants sur ses activités ludiques. En plus, les étudiants en première année restent un peu timides. Ils n'osent pas dire ce qu'ils pensent parce qu'ils craignent que tout le monde rie quand ils s'expriment mal et commettent des erreurs. C'est à l'enseignant de les encourager à participer aux activités. Et quand les élèves commettent des erreurs, il doit estimer de façon égale et faciliter les efforts des élèves faibles. Les discussions font partie des activités orales. Alors, l'enseignant doit être bien délicat pour résoudre la situation.

La dernière difficulté, c'est que faire quelques projets basés sur le scénario d'apprentissage-action n'est pas facile. C'est aux enseignants de communiquer avec d'autres universités françaises pour proposer, organiser et réaliser ces projets. De plus, il faut accepter de dépenser une grande somme en les organisant.

Selon tous les étudiants, la pratique des activités, des exercices dans la perspective actionnelle les a aidés à améliorer la compétence de l'expression orale. Pourtant, à côté des avantages, ils ont des difficultés en appliquant cette méthode dans l'apprentissage de la langue française. Sur la base de ces difficultés, nous allons tenter de donner des propositions pédagogiques dans le chapitre suivant pour limiter les difficultés et faire valoir les avantages de cette perspective dans un cours de langue destinés à améliorer la compétence de l'expression orale des étudiants de filière pédagogique en première année.

Puisque ces activités sont liées étroitement au contexte social, à la vie réelle d'aujourd'hui, les apprenants peuvent aussi acquérir des connaissances socio-culturelles qui n'existent jamais dans le livre, réagir aux situations de communication authentiques. Mais comment les enseignants peuvent-ils bien choisir des activités convenables au niveau des étudiants ? Que faut-il faire pour bien les exploiter ? Ce sont les questions principales que nous voulons expliciter dans le chapitre 3, c'est-à-dire nous allons présenter les propositions méthodologiques et pédagogiques pour développer la perspective actionnelle en faveur de l'expression orale des étudiants en première année.

CHAPITRE 3 : Propositions méthodologiques et pédagogiques

Sur la base des résultats de l'enquête, dans ce chapitre, nous proposons des solutions pour appliquer la perspective actionnelle dans l'enseignement de l'expression orale aux étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises.

1. Propositions méthodologiques

Les résultats de l'enquête nous montrent que des étudiants s'intéressent plus à la grammaire qu'à l'expression orale. Et l'utilisation de la perspective actionnelle dans l'enseignement de la compétence de communication est une des méthodes qui peuvent les encourager à s'exprimer plus naturellement. Les activités orales présentent aussi des intérêts pédagogiques à exploiter. Pour la réussite d'un cours de l'expression orale avec la perspective actionnelle, nous proposons une démarche à suivre dans laquelle sont précisées concrètement les tâches des enseignants et des étudiants.

1.1. Pour l'enseignant

Dans les cours de l'expression orale, l'enseignant est à la fois acteur mais animateur, guide et évaluateur. Nous insistons ici sur les moyens mis en oeuvre par l'enseignant pour motiver les apprenants.

Tout d'abord, en tant que guide des étudiants dans leur processus d'apprentissage, l'enseignant devrait leur préciser tous les objectifs d'une leçon. En fournissant les éléments linguistiques, socio-culturels nécessaires adaptés à leur expression orale.

Ensuite, en choisissant les activités orales, l'enseignant doit faire attention à l'âge, au niveau de langue des étudiants. Dans une classe, le niveau des apprenants n'est pas le même : il y a des forts et des faibles. Alors, les activités proposées devraient amener toute la classe à agir. Il faut éviter que ces activités, ces jeux soient réservés seulement aux meilleurs étudiants.

Sur le plan psychologique, il vaut mieux créer une atmosphère conviviale de la confiance rendant les étudiants moins timides. Comme les erreurs sont inévitables dans l'apprentissage d'une langue étrangère, surtout pour les étudiants en première année, l'enseignant devrait être patient, tolérant vis à vis de leurs erreurs éventuelles et n'intervient le moins possible pendant leur prise de parole.

Enfin, il cherche à motiver la production orale, c'est-à-dire il crée des activités, des situations où l'apprenant s'engage à parler davantage: jeu de rôle, canevas, débat, dialogue, exposé, etc... Il est nécessaire de les alterner pour éviter la monotonie dans le cours. L'exposé convient le mieux au développement de leur autonomie dans l'exercice de la compétence de communication. Puisque cette activité exige de l'étudiant un travail sérieux de préparation à la maison. Il produit des phrases complètes, classe les idées de façon logique et cohérente pour présenter devant la classe.

En conclusion, pour accomplir sa tâche, l'enseignant précise l'objectif du cours, fournit les connaissances linguistiques et socio-culturelles nécessaires pour aider les apprenants à se mettre dans les situations de communication variées, réelles ; à se débrouiller bien dans ces situations. De plus, les activités doivent correspondre à leur niveau, leur motivation dans l'apprentissage du français.

1.2. Pour l'étudiant

Dans les cours d'expression orale, le soutien de l'enseignant est considérée comme un des supports pour favoriser les activités orales. Les étudiants sont responsables de leur apprentissage. Au centre du processus d'enseignement-apprentissage, c'est à eux d'agir, de travailler, de parler et de participer activement aux activités proposées par leur enseignant. Alors, qu'est-ce qu'il faut faire pour améliorer l'expression orale ?

Le manque de mots est un des problèmes dont ils s'inquiètent beaucoup. Plusieurs étudiants interrogés ont reconnu qu'ils n'avaient pas suffisamment de vocabulaire ou ne maîtrisaient pas vraiment ce qui a été enseigné pour pratiquer l'oral. Et pour améliorer cette difficulté, d'une part, ils peuvent lire des textes, des informations sur l'Internet pour enrichir le vocabulaire ; d'autre part, il est obligé d'apprendre les mots nouveaux dans leur contexte et leur situation pour les utiliser exactement.

Ensuite, la phonétique est aussi un obstacle pour eux. En réalité, la prononciation, l'intonation, le débit, la pause et les articulations sont des éléments nécessaires. Pour exercer cette compétence, les étudiants font des efforts chaque jour en écoutant des documents sonores et puis essayent de répéter.

À côté de leurs difficultés liées au vocabulaire et à la phonétique, les apprenants manquent aussi des connaissances socio-culturelles. Il faut lire des journaux, des magazines, des livres ; utiliser des médias surtout l'Internet pour comprendre plus la société actuelle, la situation dans le monde entier, la différence de la culture entre les pays, etc... Pour bien participer aux activités en classe, l'important, c'est qu'apprendre non seulement dans le livre, mais aussi dans la situation réelle de la société, de la vie quotidienne. Cela leur permet d'enrichir leur vocabulaire et leurs connaissances générales.

Enfin, l'apprenant doit être conscient de son rôle, motivé, actif, dynamique et avoir confiance en lui. Quand il veut s'exprimer en français, il croit qu'il en est capable, qu'il n'a pas peur de commettre des erreurs en parlant.

À travers notre travail de recherche, nous avons trouvé des difficultés que les étudiants en première année rencontrent au cours de la pratique de langue ainsi que celles de l'application de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage. Donc, dans la partie suivante, nous avons essayé de formuler quelques propositions pédagogiques pour pouvoir y remédier.

2. Propositions pédagogiques

Voici, nous allons présenter ci-dessous les activités d'expression orale à appliquer dans l'enseignement et une fiche pédagogique concrète pour encourager la prise de parole des étudiants. Il s'agit d'activités liées au contexte social permettant aux étudiants d'acquérir les connaissances linguistiques et de réagir spontanément aux situations de communication. En effet, les activités de l'expression orale à choisir sont nombreuses comme : canevas, dialogue, débat, monologue, etc... Dans notre travail de recherche, nous mettons l'accent sur les activités suivantes : jeu de rôle, exposé et élaboration d'un projet destinées à développer les aptitudes et l'autonomie chez les étudiants dans l'apprentissage de l'expression orale.

2.1. Jeu de rôle

Le jeu de rôle consiste en l'animation de scènes, réalisées par deux ou trois apprenants, qui va créer des personnages dans les situations sans canevas prédéterminés. C'est à eux de créer un scénario. Après quelques instants de réflexion, ils vont choisir et exécutent leur rôle. Et puis, la classe donne son opinion sur le déroulement du jeu de rôle.

Le jeu de rôle évite la passivité en classe : les apprenants plus actifs et la classe plus animée. Le but est de prévoir des situations possibles, auxquelles on pourrait croire facilement et qu'ils pourraient être amenés à rencontrer dans la vie courante.

Exemple 1 : Entretien d'embauche

Par groupe de deux, jouez cette scène : vous avez répondu à une petite annonce de travail et vous avez envoyé votre CV (curriculum vitae). Vous avez

rendez-vous pour un entretien. La personne vous pose des questions sur vos études et sur votre expérience professionnelle (date, lieu, type d'études et de travail). Elle vous interroge aussi sur votre situation familiale et sur votre disponibilité.

Dans ce cas, les étudiants sont appelés à jouer bien leur rôle, c'est-à-dire, il faut chercher les informations nécessaires concernant un entretien d'embauche. Pour l'employeur, il faut préparer une liste de questions qu'il désire poser ; c'est un guide d'interview où apparaîtront les domaines suivants : la formation initiale du candidat, son expérience professionnelle, ses formations complémentaires acquises au cours de sa vie en entreprise, ses motivations de changement d'emploi, ses désirs d'évolution, mais également des questions concernant son parcours scolaire, universitaire, ses activités extra professionnelles comme : Quelle est votre expérience professionnelle ? Quelle est votre formation ? Comment jugez-vous vos compétences actuelles ? Votre savoir-faire est-il en adéquation avec ce poste ? Que pouvez-vous améliorer ? Quels sont vos objectifs à court, moyen et long terme ? Pourquoi vouloir travailler avec cette entreprise précisément ? etc...

Et pour le rôle de candidat, l'étudiant essaie de préparer des informations concernant l'état civil, le parcours scolaire, les motivations, les expériences personnelles, les responsabilités, le poste, et l'entreprise, etc... En outre, avant l'entretien, il faut faire attention à la tenue vestimentaire appropriée ; pendant l'entretien, il est nécessaire d'être souriant qui donne une impression positive ; de regarder l'interlocuteur dans les yeux, etc...

2.2. Exposé

C'est une activité qui permet à l'étudiant d'apprendre à faire des recherches sur un sujet, enrichir ses connaissances et sa culture en les reliant au travail effectué en cours. Ils doivent agir, travailler de façon autonome pour recueillir des informations et préparer leur exposé en surfant sur l'Internet, allant à la bibliothèque, lisant des livres ou interviewant directement pour collecter des données, etc... En plus, la présentation orale devant leurs pairs leur permet d'apprendre à s'exprimer devant un public. Après chaque exposé, la discussion leur

donne l'occasion de réfléchir sur les sujets qui les intéressent, d'exposer et de justifier leur point de vue et d'écouter celui d'autrui.

Exemple 1: Thème : La manière de s'habiller des Français selon les différentes occasions (dans le mariage, l'enterrement et dans le travail).

Il est nécessaire de chercher les informations nécessaires sur l'Internet concernant la mode et la manière de s'habiller des Français pour préparer et présenter devant toute la classe. Par exemple :

- Pendant très longtemps, les jeunes filles se mariaient toujours en blanc et au Moyen Âge, dans le jour de leur mariage, elles mettaient leur plus jolie robe qui était presque toujours rouge, tandis qu'aujourd'hui, elles portent des vêtements en différentes couleurs : blanc, rouge, rose, bleu, etc...

- Avant, on s'habillait toujours en noir pour les enterrements, mais aujourd'hui, quand on va à un enterrement, on porte aussi des vêtements de couleur sombre ou neutre.

- Dans le travail, avant, les hommes ne portaient pas toujours une cravate et les femmes étaient très souvent en pantalon. Aujourd'hui les exigences pour les tenues de travail ne sont pas plus sévères qu'avant. Les femmes peuvent porter des vêtements comme : jupe, robe, t-shirt, jean, veste, etc...

À côté des connaissances socio-culturelles acquises, c'est à l'étudiant de faire preuve de techniques d'expression orale (faire un exposé, comment s'exprimer). Pour ce type d'activité, plus l'apprenant s'engage dans le travail, plus il est courageux et cela lui permet d'aller plus loin dans la compétence d'expression orale. En parlant, il sait peu à peu ce qu'il va dire et comment organiser ses idées pour que son exposé soit cohérent.

Exemple 2 : Présentation d'une fiche d'information touristique.

- Après avoir travaillé sur la structure et le contenu de certaines fiches touristiques, l'enseignant annonce aux apprenants qu'ils élaborent, par groupe de trois, leur propre fiche sur une région touristique de leur pays ou de France. La deuxième étape est la réalisation de la tâche elle-même où les étudiants doivent négocier, se mettre d'accord pour le choix d'une région à présenter. Les étudiants,

suivis par l'enseignant, accomplissent leur tâche et ils fabriquent leurs propres fiches. Dans la troisième étape, l'enseignant leur demande de présenter oralement le site touristique qu'ils avaient choisi dans leurs fiches : la région ; ses lieux intéressants ; la présentation historique, géographique, culturelle et gastronomique attrayante de la région ; les sites ou monument à visiter, les événements (film, festival, autre événement culturel...) ; les adresses des offices du tourisme, où manger et dormir...

Les étudiants utilisent des documents authentiques comme plusieurs fiches touristiques françaises et des sites Internet pour collecter des informations essentielles concernant les villes choisies. Avec cette activité, sur les objectifs linguistiques, les étudiants savent faire un document spécifique dans le domaine touristique, acquèrent le lexique et les expressions utilisés dans la localisation, la description d'un site touristique. Sur les objectifs culturels et socio-culturels, ils peuvent connaître les différents lieux ou villes touristiques en France avec leur spécificité ; découvrir le patrimoine culturel, les habitudes, les traditions et la culture actuelle du pays. Et enfin, concernant les objectifs communicatifs et interactifs, ils savent comment présenter un site touristique à un public et répondre à leurs interrogations.

2.3. Élaboration d'un projet

Exemple 1 : Réaliser une recette de cuisine française

- Dans un premier temps et après avoir lu quelques recettes de cuisine en classe, les étudiants doivent se mettre d'accord sur les plats à préparer. Il faut par la suite chercher sur l'Internet les recettes et trouver les ingrédients. Dans un second temps, ils préparent les plats. L'enseignant leur demande enfin de faire goûter leurs plats aux autres, d'expliquer leurs recettes en classe et de répondre aux questions des autres apprenants.

Avec cette activité, sur les objectifs linguistiques, les étudiants connaissent une recette de cuisine, savent expliquer ses étapes, connaissent le lexique culinaire et le nom des produits alimentaires en France. Sur les objectifs culturels et socio-culturels, ils sont capables de comprendre et de faire des recettes de cuisine

française, de connaître aussi les spécialités ainsi que les traditions gastronomiques françaises. Et enfin, concernant les objectifs communicatifs et interactifs, ils savent comment expliquer une recette de cuisine à un public et répondre à leurs interrogations. Cette tâche vise à trois compétences essentielles chez les apprenants : la compréhension écrite (comprendre une recette de cuisine), l'expression orale (présenter une recette de cuisine à l'oral), la compréhension orale (comprendre un exposé oral).

Ce type de tâche authentique renforce l'esprit d'équipe et de socialisation chez les apprenants et leur procure du plaisir et du divertissement.

2.4. Fiche pédagogique

Pour illustrer nos propositions méthodologiques, nous allons présenter ci-dessous une fiche pédagogique comprenant deux parties principales : objectifs et démarche.

FICHE PÉDAGOGIQUE

Public : étudiant en première année

Leçon du jour : Voyage en France.

Durée : 50 minutes

Objectifs :

a. Objectif communicatif :

L'étudiant sera capable d'argumenter, d'illustrer des idées, de discuter facilement avec d'autres. En cherchant des mots et des phrases adaptées à la

situation, les étudiants développent la capacité de prendre la parole et maîtrisent la langue française.

b. Objectif linguistique

L'étudiant peut utiliser le vocabulaire du domaine de voyage, du tourisme.

c. Objectifs socio-culturels

L'étudiant sera capable de comprendre et de connaître les informations nécessaires sur la région (les sites touristiques, la gastronomie, la culture attrayantes des touristes...)



Activité de l'enseignant	Activité de l'étudiant
- Mettre en situation les étudiants en décrivant les dessins et deviner le thème du cours, c'est le voyage. + Qu'est-ce que vous voyez ?	- Ce sont les moyens de transports : l'avion, la voiture, le train.

<p>+ Êtes-vous plutôt pour ou contre le voyage à l'étranger ? Justifiez et/ou illustrez vos arguments.</p> <p>- Faire un exposé sur la préparation d'un circuit touristique en France.</p> <p>Demander aux étudiants de travailler par groupe et répartir les tâches pour chaque groupe : réservation de l'hôtel, préparation des moyens de transports et organisation des activités.</p> <p>Proposer à chaque groupe de parler de voyage à partir des éléments suivants :</p>	<p>- C'est l'image des voyageurs avec de gros sac à dos et d'autres avec des valises.</p> <p>- Je suis totalement pour l'idée de voyager à l'étranger : Voyage à l'étranger peut faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère, changer d'environnement, découvrir un nouvel endroit...</p> <p>- Mais quand on voyage à l'étranger, on rencontre des difficultés : vivre dans un environnement inconnu, souffrir d'être loin de ses amis et de sa famille, être obligé de se débrouiller...</p> <p>- Les étudiants doivent chercher les informations sur l'Internet, dans le livre, le guide touristique concernant le sujet, les photos dans des magazines sur les sites touristiques.</p> <p>- Le groupe qui s'occupe de réserver les billets d'avions. Réserver les billets d'avions à la compagnie Air France et chercher des informations pour les réserver au meilleur prix.</p> <p>La réservation se déroule en 4 étapes :</p> <p>1. Demander par e-mail, préciser le nombre approximatif de passagers, la destination et les dates de voyages</p>
--	--

souhaitées.

E-mail: groups.itafkldl@klm.com

Tél : 899 90 90 95

Fax : +39 02 21899 290

Du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30.

2. Recevoir un devis détaillé de la compagnie Air France.

3. Faire un contrat pour confirmer le vol et le nombre de places.

4. Air France peut se charger d'émettre les billets pour les agences de voyages ou pour les particuliers.

- Pour le groupe qui réserve des lieux d'hébergement (à l'hôtel, chez l'habitant, dans un camping, dans un gîte...)

-> Il est nécessaire de préparer une fiche relative à l'hébergement pour comparer les prix, les aménagements, le confort (piscine, salle du sport...).

Si les étudiants choisissent l'hôtel, qu'est-ce qu'il faut faire ?

-> Il faut rédiger la demande de réservation de l'hôtel sur un document (les dates du séjour, l'heure d'arrivée, le nombre de personnes, le nombre de nuitées, le type de chambre (simple ou double), la pension (petit-déjeuner, demi-pension,...), demande d'une confirmation)

- Pour le groupe chargé de préparer les moyens de transports utilisés (avion, train,

	<p>auto-stop...)</p> <p>-> Il faut préparer une fiche de comparaison des moyens de transport qui se compose des horaires et des tarifs pour choisir.</p> <p>- Et proposer un itinéraire (les destinations : sites ou monuments visités) et présenter les particularités attrayantes de chaque monument aux camarades.</p> <p>Concrètement :</p> <p>+ 1^{er} jour : Départ du Vietnam et arrivée à Paris. Installation pour 4 nuits à l'hôtel situé près de la porte d'Orléans. Dîner et logement.</p> <p>+ 2e jour à Paris : Découverte de la capitale débute par un arrêt devant la tour Eiffel et la croisière sur la Seine dont le cours permet de regarder la plus grande partie des merveilles architecturales de la ville. Puis, visite du Panthéon, monument honorant les grands personnages ayant marqué l'histoire de France. Déjeuner dans le quartier Latin. L'après-midi, les Grands Boulevards et visite du musée Grévin, haut lieu mythique du divertissement où vous pouvez vous photographier avec vos stars préférées. Dîner et logement.</p> <p>+ 3e jour à Versailles : Journée consacrée à la visite du château et du parc de</p>
--	--

	<p>Versailles, monument qui compte parmi les plus remarquables de France et du monde par sa beauté. Déjeuner. Découverte des jardins : le Petit Trianon ou le Grand Trianon. Possibilité de prendre le petit train pour parcourir le domaine (non inclus). Dîner et logement.</p> <p>+ 4e jour à Paris : Tour de ville panoramique guidé pour découvrir les principaux sites touristiques qui font la renommée mondiale de la capitale : les Invalides, la Concorde, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, la Madeleine, l'Opéra, le Louvre, le quartier du Marais, la Bastille, etc... Déjeuner libre et temps libre sur la Butte, dernier vrai village de Paris avec ses artistes. Dîner et logement.</p> <p>+ 5e jour Paris – Vietnam : Retour au Vietnam.</p>
Exercice à la maison	Organiser un récit sur le thème du premier voyage qui vous a marqué (peut-être un voyage de vos rêves ou de vos cauchemars).

Alors, un projet est un parcours d'apprentissage qui aboutit à une réalisation concrète orale. Le projet est réalisé par étapes. D'abord, il donne aux étudiants envie de réaliser le projet. Concrètement, dans ce cas, ils doivent agir pour organiser un voyage en France. Ensuite, en commun, on réagira aux documents proposés dans le livre, sur l'Internet, dans le guide touristique pour recueillir des informations

nécessaires destinées à préparer et à organiser leur projet. Chacune de ces étapes correspondra donc à une tâche concrète qui permettra de mettre en œuvre des éléments linguistiques déjà connus. Ce projet prépare les apprenants à réaliser une suite de tâches spécifiques à un voyage virtuel, à connaître et à présenter les documents officiels (savoir culturel), apprendre à réserver une chambre d'hôtel, à acheter un billet d'avion, à s'adresser au bureau d'information pour prendre l'avion (savoir-être), etc. Ces actions lui donneront l'occasion d'être un véritable acteur dans la société de parler, et développeront des stratégies d'interactions et l'apprenant aurait plus de confiance en soi-même. Donc, à partir de ce projet, nous trouvons que l'influence de la perspective actionnelle sur la réaction langagière et qu'il les aide à pratiquer les activités réelles en situation authentique.

CONCLUSION

Au terme de notre travail, nous voudrions donner une vue générale sur des avantages de la perspective actionnelle dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

Étant étudiante du Département de Langue et de Culture françaises, nous savons bien que les étudiants souhaitent toujours communiquer dans une situation réelle, courante. La réalité montre que dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants n'ont pas beaucoup d'occasion de prendre la parole, de pratiquer la compétence de communication orale en classe. Au lieu de

parler, ils font des exercices et les enseignants ne cessent pas expliquer les règles grammaticales, les mots nouveaux aux apprenants à les retenir. Donc, le cours d'expression orale est souvent lourd, monotone. Dans cette situation, nous constatons que l'utilisation de la perspective actionnelle en classe de français est une bonne solution dont les apprenants peuvent profiter.

Pourtant, dans le cadre du mémoire, nous ne pouvons pas aborder tous les types d'activités utilisés dans les cours de français, surtout dans le cours d'expression orale et tous les apports, les avantages de ces activités dans l'acquisition du français langue étrangère chez les apprenants.

Pour le cadre théorique, nous avons présenté l'expression orale et la perspective actionnelle et leurs liens réciproques. Ensuite, nous avons analysé les avantages de l'application de la perspective actionnelle dans l'enseignement de l'expression orale. Les résultats de l'enquête réalisée auprès de 100 étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises nous montrent que l'utilisation de la perspective actionnelle dans l'enseignement de l'expression orale reste limitée. C'est pourquoi, pour apporter quelque chose d'utile et d'intéressant aux futurs enseignants de français, nous avons présenté quelques propositions méthodologiques et pédagogiques destinées à être appliquées dans un cours de pratique orale avec quelques types d'activités accompagnés d'une fiche pédagogique intéressante, utile au développement de l'expression orale.

À cause de nos connaissances insuffisantes, il nous est impossible d'éviter des erreurs. Nous serions très reconnaissante à nos professeurs ainsi qu'à nos amis de nous donner leurs remarques et même leurs renseignements précieux. Ils nous permettraient d'aller plus loin dans cette recherche. Nous vous en remercions sincèrement !

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en français :

1. ALIBOUACHA Abdelmadjid, « *La pédagogie du français langue étrangère* », Paris, Hachette, 1978.
2. MOIRAND Sophie, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Paris, Hachette, 1981.
3. Nguyen Quang Thuan, « *Méthodologie de l'enseignement des compétences communicatives* », Hanoi, École supérieure des langues étrangères, 2005.
4. Nguyen Quang Thuan, « *Cours de méthodologie de recherche* », HaNoi, École supérieure des langues étrangères, 2007.

5. POISSON-QUINTON Sylvie, MAHÉO-LE COADIC Michèle, VERGNE-SIRIEYS Anne, « *Festival 2* », Paris, CLE International, 2006.

6. Tran Dinh Binh, « *Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère* », HaNoi, École supérieure des langues étrangères, 2009

Sites d'Internet :

7. http://www.aliancafrancesa.com.br/colloque2011/actes/acte_conference_jacky_girardet.pdf

8. http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/idees_classe/id_classe_voyages.pdf

9. <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s01/overmann/glossaire/PerspectiveactionnelleBagnoliRuel.pdf>

10. http://romanistik.philfak.unikoeln.de/fileadmin/romanistik/Mitarbeiter/Puetz/La_correction_des_fautes_orales.pdf

11. <http://dokter.com/doc/la-perspective-actionnelle-du-cecr-enjeux-d-une-d%C3%A9finition>

12. <http://www.cea-ace.ca/education-canada/article/laproche-actionnelle-dans-lenseignement-des-langues-%C3%A9trang%C3%A8res>

13. http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/tictravauxstagiaires/capes_ang_ed/puren_approche_communicative_perspective_actionnelle.pdf

ANNEXE

Enquête : Auprès des étudiants en première année

Nous sommes étudiants de la 4^e année du Département de Langue et de Culture françaises, de l'Université des langues et des études internationales, Université nationale de Hanoï. Nous sommes en train de réaliser une recherche intitulée « L'étude de la perspective actionnelle dans l'enseignement et l'apprentissage de l'expression orale » - cas des étudiants en première année du Département de Langue et de Culture françaises de l'Université Nationale de Hanoï.

Pour exploiter ce sujet, nous réalisons une petite enquête ci-dessous, nous vous remercions sincèrement de bien vouloir remplir le questionnaire de cet enquête.

1. Vous apprenez le français depuis :

- a. 1 an b. 4 ans c. 8 ans d. 13 ans

2. D'après vous, l'EO est :

- a. très difficile
b. assez difficile
c. facile

3. Vous

- a. aimez beaucoup l'EO ?
b. aimez assez l'EO ?
c. n'aimez pas l'EO ?

4. – Vous l'aimez car : (plusieurs réponses possibles)

- a. elle facilite la recherche du travail dans l'avenir
b. elle favorise la pratique du français avec des Français et des Francophones
c. elle développe la capacité de communication avec d'autres
d. vous pouvez partager, discuter avec vos camarades et vos professeurs sur les sujets intéressants, liés à la société réelle

- Vous ne l'aimez pas car :

- a. ce n'est pas facile
b. elle pose beaucoup plus de difficultés que des exercices de grammaire, de vocabulaire
c. vous ne voulez pas parler en français dans la classe

5. Vous rencontrez..... les difficultés dans l'EO

- a. souvent b. parfois c. jamais

Parce que : (plusieurs réponses possibles)

- vous êtes timide
- vous manquez de vocabulaire,
- vous n'êtes pas créatif,
- vous craignez de commettre des fautes de prononciation en parlant

6. Vous pratiquez ces activités dans le cours de l'expression orale en classe.

- a. souvent b. parfois c. rarement

7. Qu'est-ce que vous faites pour améliorer votre compétence de communication en français en dehors des cours ?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Quand les enseignants proposent une activité, quelle est la réaction des étudiants dans la classe ?

- a. toute la classe y participe avec enthousiasme
b. certains y participent
c. aucun ne veut y participer

9. Comment vous vous débrouillez si vous devez faire un discours, un exposé et prendre la parole en public ?

- a. aucune préparation
b. apprentissage par coeur avant de parler
c. avec un plan concret et des idées essentielles

10. En parlant, quelle est votre réaction ?

- a. vous parlez naturellement et faites des efforts pour exprimer toutes vos idées en français
b. vous avez peur de donner vos opinions dans les cours de français. Puisque vous avez peur de commettre des fautes en parlant, vous parlez avec hésitation
c. vous parlez aussi en vietnamien quand vous ne savez pas comment exprimer vos idées

11. Mettez une croix sur les exercices que vous voulez faire pour développer l'expression orale (plusieurs réponses possibles)

- a. les exercices linguistiques (sur le vocabulaire et la grammaire)

- b. le canevas, le dialogue dirigé
- c. le monologue, le dialogue et le débat
- d. les devinettes à travers des dessins ou des vidéos
- e. le jeu de rôle
- f. les exercices de prononciation

12. Utilisez-vous..... les moyens comme vidéo, film, ordinateur, projecteur et radio cassette pendant le cours de pratique ?

- a. souvent
- b. quelque fois
- c. un peu

13. Les activités, les exercices préférés sont de type

- a. individuel
- b. collectif : groupe de 2 personnes ou de plusieurs personnes
- c. toute la classe

14. À quel moment faut-il corriger les fautes orales ?

- a. pendant le déroulement des activités de l'expression orale
- b. après la présentation de l'étudiant (quand il a fini de parler)

15. Quelles sortes de fautes orales faut-il corriger ? (plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---------------|---------------|
| a. lexicale | b. grammaire |
| c. phonétique | d. thématique |

16. Est-ce que vous trouvez que l'application des activités, des exercices dont on parle dans la 11^e question est nécessaire pour votre étude? Pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)

- a. Oui, elle développe la compétence de communication et éveille l'envie de communiquer chez les étudiants
- b. Oui, elle nous aide à développer l'habitude de réfléchir et la capacité de création
- c. Oui, elle nous permet de devenir plus actifs et de nous sentir à l'aise durant le déroulement des activités, des jeux
- d. Oui, ces activités sont liées au contexte social

e. Non, elle n'est pas tout à fait nécessaire pour nos études

17. D'après vous, quels sont les avantages de l'application de ces activités en expression orale ? (plusieurs réponses possibles)

a. vous parlez plus naturellement, vous avez aussi plus d'occasion de prendre la parole dans le cours de pratique

b. vous pouvez travailler bien en groupe

c. vous savez résoudre des problèmes liées aux situations de communication authentiques

d. elle permet de créer une bonne ambiance, une atmosphère de détente et de joie en classe.

e. la distance entre professeur-étudiant se réduit, la relation entre eux sont plus étroite en s'amusant ensemble

f. d'autres avantages ?

.....
.....

18. D'après-vous, quelles sont les difficultés dans la pratique de ces activités ? (plusieurs réponses possibles)

a. vous manquez de connaissances socio-culturelles (les cultures, les traditions, les normes sociales d'un pays)

b. vous manquez de connaissances linguistiques (le vocabulaire, la grammaire, les actes de parole)

c. vous manquez de compétence communicative (la maîtrise du dialogue et de l'échange, la gestion des tours de parole, la maîtrise de l'interaction)

d. vous rencontrez des difficultés psychologiques (la crainte de commettre des fautes ou d'être critiqué)

e. autres difficultés ?

.....
.....

19. Dans l'état actuel de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale, avez-vous des propositions concrètes pour améliorer le niveau des étudiants ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je vous remercie pour votre collaboration ! Bonne chance !

PHIẾU ĐIỀU TRA

Tên đề tài:

Nghiên cứu về phương pháp hành động trong giảng dạy kỹ năng nói cho sinh viên năm thứ nhất Khoa Ngôn ngữ và Văn hóa pháp – Đại học Ngoại ngữ - ĐHQG HN

1. Bạn học tiếng pháp từ khi nào?

- a. 1 năm b. 4 năm c. 8 năm d. 13 năm

2. Theo bạn, kỹ năng nói là một kỹ năng

- a. rất khó
b. khá khó
c. dễ

3. Bạn

- a. rất thích kỹ năng nói
- b. khá thích kỹ năng nói
- c. không thích kỹ năng nói

4. (Có thể lựa chọn nhiều đáp án)

- Bạn thích kỹ năng nói bởi vì:

- a. dễ dàng để tìm thấy một công việc trong tương lai
- b. dễ dàng thực hành kỹ năng này với những người Pháp hoặc những người nói tiếng pháp
- c. phát triển năng lực giao tiếp với người khác
- d. có thể chia sẻ, trao đổi với bạn bè và thầy cô giáo về những chủ đề hấp dẫn, gắn liền với thực tế

- Bạn không thích kỹ năng nói bởi vì:

- a. đây là một kỹ năng khó
- b. kỹ năng này đem lại nhiều khó khăn hơn là những bài tập ngữ pháp hay những bài tập từ vựng
- c. bạn không muốn thực hành nói tiếng pháp trong lớp

5. Trong giờ nói, bạn gặp những khó khăn

- a. thường xuyên
- b. thỉnh thoảng
- c. không bao giờ

Bởi vì: (có thể lựa chọn nhiều phương án)

- a. bạn thiếu tự tin
- b. bạn không có nhiều vốn từ vựng, vì vậy rất khó diễn đạt ý kiến của mình bằng tiếng pháp
- c. bạn không sáng tạo, vì vậy bạn không có nhiều ý tưởng để nói
- d. bạn sợ khi nói sẽ mắc phải những lỗi phát âm

6. Bạn tham gia vào những hoạt động thực hành trong giờ nói

- a. thường xuyên
- b. thỉnh thoảng
- c. hiếm khi

7. Ngoài những giờ học trên lớp, bạn làm gì để cải thiện kỹ năng giao tiếp bằng tiếng pháp của mình?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Khi giáo viên đưa ra một hoạt động, sinh viên có phản ứng gì?

- a. cả lớp tham gia rất nhiệt tình và không khí giờ học luôn sôi nổi
- b. chỉ có một vài sinh viên tham gia
- c. chẳng có bất kì sinh viên nào tham gia

9. Bạn sẽ làm gì nếu như bạn phải thuyết trình trên lớp?

- a. không chuẩn bị gì cả
- b. chuẩn bị một bài thuyết trình trọn vẹn và học thuộc lòng trước khi nói
- c. chuẩn bị một dàn ý cụ thể với những ý chính, cần thiết phù hợp với đề bài

10. Khi nói, phản ứng của bạn như thế nào?

- a. bạn nói rất tự nhiên và luôn cố gắng diễn đạt ý kiến của mình hoàn toàn bằng tiếng pháp
- b. bạn sợ phải đưa ra ý kiến cá nhân trong giờ học tiếng pháp. Vì sợ mắc lỗi nên bạn luôn nói ngập ngừng và do dự.
- c. bạn nói bằng tiếng việt khi không biết diễn đạt ý của mình như thế nào

11. Đánh dấu vào những dạng bài tập mà bạn muốn làm để phát triển kỹ năng nói:

- a. bài tập về ngôn ngữ (về từ vựng và ngữ pháp)
- b. bài tập nói đã có sẵn dàn ý
- c. đọc thoại, đối thoại, thảo luận
- d. thực hành nói qua tranh hoặc video
- e. đóng kịch
- f. bài tập luyện cách phát âm

12. Bạn sử dụng những phương tiện như video, film, máy tính, máy chiếu và đài radio trong giờ học thực hành như thế nào?

- a. thường xuyên
- b. thỉnh thoảng
- c. không bao giờ

13. Bạn thích loại hình bài tập nào?

- a. cá nhân
- b. làm nhóm 2 hoặc nhiều người
- c. cả lớp

14. Giáo viên nên chữa những những lỗi sai của sinh viên khi nào?

- a. khi sinh viên đang nói, ngay sau lỗi mà họ mắc phải
- b. khi sinh viên đã trình bày xong

15. Những dạng lỗi sai khi nói cần sửa là gì? (có thể lựa chọn nhiều phương án)

- a. từ vựng
- b. ngữ pháp
- c. phát âm
- d. chủ đề

16. Bạn thấy việc áp dụng những dạng bài tập được nhắc đến trong câu 8 là cần thiết hay không? Tại sao? (có thể lựa chọn nhiều phương án)

- a. Có, giúp phát triển kỹ năng giao tiếp và mong muốn được giao tiếp ở sinh viên
- b. Có, giúp phát triển khả năng suy nghĩ và tính sáng tạo
- c. Có, giúp sinh viên năng động hơn và cảm thấy thoải mái hơn trong khi thực hành những dạng bài tập này
- d. Có, những dạng bài tập này gắn liền với thực tế xã hội
- e. Không, hoàn toàn không cần thiết cho việc học

17. Theo bạn, áp dụng những dạng bài tập này vào giờ thực hành nói đem lại những lợi ích gì? (có thể lựa chọn nhiều phương án)

- a. bạn nói tự nhiên hơn và có nhiều cơ hội để đưa ra ý kiến của mình trong giờ học
- b. bạn được làm việc nhóm
- c. bạn biết cách giải quyết những vấn đề gắn liền với tình huống giao tiếp xác thực
- d. cho phép tạo ra một không khí thư giãn, thoải mái trong lớp học
- e. khoảng cách giữa sinh viên và giáo viên sẽ giảm, mối quan hệ sẽ chặt chẽ hơn
- f. những lợi ích khác?

.....
.....

18. Theo bạn, những khó khăn gặp phải khi áp dụng những dạng bài tập này là gì? (có thể lựa chọn nhiều phương án)

- a. bạn thiếu những kiến thức về xã hội, văn hóa (văn hóa, truyền thống, chuẩn mực xã hội trong một đất nước)
- b. bạn thiếu những kiến thức về ngôn ngữ (từ vựng, ngữ pháp)
- c. bạn thiếu kĩ năng giao tiếp (làm chủ cuộc đối thoại, trao đổi, kiểm soát sự tương tác giữa những người tham gia giao tiếp)
- d. bạn gặp những trở ngại về tâm lý (sợ bị phê bình hoặc mắc phải lỗi sai khi nói)
- e. những khó khăn khác?

.....

.....

19. Trong tình hình dạy và học kĩ năng nói hiện nay, bạn có những đề xuất cụ thể nào để cải thiện được trình độ của sinh viên không?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cảm ơn sự hợp tác của các bạn!